



Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole d'Auberive
Comité de rédaction

**On ne peut pas reculer ni avancer dans le temps,
le temps on doit le vivre.**

Khalil Gibran
poète et peintre libanais



Les ados ont la parole !



**Les ados ont la parole pour dire qui ils sont, ce qu'ils font et ce qu'ils veulent.
Quel avenir pour eux en Pays de Langres ?**

**Un questionnaire en ligne - du 15 septembre au 15 octobre -
leur permet de s'exprimer. Ils sont invités à y répondre.**

<http://www.sphinxonline.net/JEUDEV/foyersruraux/saisie.htm>

Ce recueil de paroles est lancé par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne et ses partenaires. Une réflexion pour renforcer les propositions d'actions éducatives de qualité pour les ados, créer les conditions de leur participation et s'interroger sur les moyens humains, matériels, financiers pour une politique sur le Pays de Langres en direction des ados.

**Rendez-vous pour ceux qui s'intéressent à ce travail - groupe de pilotage -
le 21 octobre à Longeau à 18h (salle de la mairie)
puis pour le résultat de la démarche avec des propositions
le 9 décembre à Langres à 18 h (salle de la Zouille).**

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du FDVA "Soutien aux têtes de réseaux associatives", avec le soutien de l'Etat (DRJSCS), du Conseil Régional de Champagne-Ardenne et du Dispositif Local d'Accompagnement de Haute-Marne

SOMMAIRE

HUMEUR : A l'hallali ! Attila est-il là ?	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3-4
NATURE ENVIRONNEMENT La jeunesse haut-marnaise au service de l'abeille	p. 4-5
DEVELOPPEMENT LOCAL La journée Pierres et Terroir du Val d'Esnois	p. 6
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS 7 ^{ème} balade gourmande des Foyers Ruraux de la Vingeanne	p. 7
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE Les Nouvelles Activités Périscolaires	p. 7-8-9
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS Autres échanges autre monde	p. 10

Les pages enfants

Une matinée spéciale à la médiathèque de Longeau	p. 10
Découvrons le patrimoine à Langres	p. 10
Les moutons à la ferme pédagogique d'Eriseul	p. 11
Première sortie pour la maternelle d'Auberive	p. 12
A la médiathèque	p. 12
Petites nouvelles à chute	p. 12
Marcellin caillou	p. 13
Voile sur le lac de Vingeanne	p. 13
Les écoles du monde	p. 14
La Joconde remixée	p. 14

ARTS & CULTURE : Guernica ou la dénonciation de la violence par Picasso	p. 15
PATRIMOINE - JARDINS : L'Inde Moghole	p. 16-17
PORTRAIT Anita Bourrier ouvre les portes de son univers carcéral	p. 18-19
VACANCES - LOISIRS SPORTIFS Trail de la Vingeanne le 24 janvier 2016 Accueils de loisirs et séjours ont fait des heureux Programme d'automne et d'hiver	p. 20 p. 20-21-22 p. 22
L'EVENEMENT CULTUREL Les Diseurs d'Histoires du 17 octobre au 28 novembre	p. 23
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS L'association La Montagne distinguée	p. 24
JEUX D'ÉCRITURE : De poids et de mesures	p. 24
HISTOIRES D'HISTOIRE : Les Boys de l'Ohio à Aprey	p. 25
DEVELOPPEMENT LOCAL Un laboratoire d'innovation publique Un PETR en Pays de Langres	p. 26 p. 26
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS La Grande famille du Chien à Plumes	p. 27
PROJET CULTUREL Echange avec la Roumanie, vers un projet d'écoles	p. 28
ANNONCES ASSOCIATIVES 5 ^{ème} Rencontres Départementales de Théâtre Amateur Fêtes des bénévoles le 27 février 2016	p. 28 p. 28

A l'hallali ! Attila est-il là ?

Langage offensé ; textes sacrés ânonnés par des cœurs anonymes ; esprit perdu dans le chapelet des lettres, litanies arides accrochées aux rites et aux usages. B.a-ba de la non-pensée !

De B... à BA, Bhara-bhara en sanskrit, onomatopées échappées d'une antique Tour de Babel, bataille de lèvres et de salive, le B indique le Verbe écorché ! Le signe éternel du Bafouilleur, du Bredouilleur, du marchand de Balivernes, du Bègue et du Baveux ; Barafouiller disait Céline ! Et tout phraseur inintelligible est suspect et pourrait être le colporteur dissimulé du Blasphème : c'est pourquoi au Moyen-Âge, on imprimait au fer rouge la lettre B sur le front des blasphémateurs .

En akkadien, Barbaru signifie loup. Le B est la marque du Barbare, celui qu'on ne comprend pas et qui, par extension, *"est grossier, sans lumières, sans aucune règle de bienséance et de goût"*.

Mais qui est marqué du B, en plus du Baragouin, affiche des défauts majeurs qui le désignent comme sorcier : il est Bancal, il est Bancroche, il est Bâtard, il est Boiteux souvent Borgne et Bossu, ce qui le désigne pour le bûcher ou la potence. La Barbarie est donc d'abord une scorie du langage puis une compilation des horreurs.

Or, la barbarie revient. Suivez sa piste de haine et de sang : oui, on fusille au hasard dans les écoles, les cinémas, les magasins, dans la rue ; oui, chez nous aussi, on égorge, on décapite. A nos portes, on éventre, on crucifie, on flagelle, on démembre.

Sous les dogmes, la furie ! Sous les certitudes idéologiques, le Feu punitif de quelque dieu implacable ! En se civilisant et en revêtant des habits de soie, l'homme n'a-t-il pas simplement maquillé sa barbarie ? Voltaire dénonçait les barbares sédentaires, qui *"dans le fond de leur cabinet ordonnent, dans le temps de leur digestion, le massacre de millions d'hommes..."*

Ah ! L'ineffable volupté d'être enfin une bête ! De laisser la bride sur le cou à ses plus bas instincts, de renifler l'odeur du sang, de mettre au fouet ou à la nagaïka des foules apeurées, de dominer sur l'esclave, sur la femme, sur l'adolescent fasciné par les lueurs de la mort ! La barbarie est l'ultime

jouissance, la brûlure suprême censée forger les héros et les combattants magnifiques, le remède absolu contre l'inexistence et l'insignifiance... Après la flamme, les cendres que le vent saura disperser...

Acceptée comme une esthétique de la mort, la barbarie n'est pas qu'un effondrement de la conscience. Elle est aussi une revanche abjecte sur les humiliations récurrentes, sur l'obscurité du monde ressenti comme hostile et impénétrable : mais comment justifier qu'au grand festin de la vie, 5% des hommes détiennent 90% des richesses n'octroyant aux peuples du sable et du vent, que quelques miettes chichement comptées ? Comment accepter que les puissants mettent sous le joug des peuples entiers et volent leur âme, bafouant leur dignité et leurs valeurs les plus sacrées ? Ceux-là veulent la soumission, l'esclavage économique, l'obéissance aveugle aux règles immondes du nouvel ordre du monde. Ceux-là jouent du mépris et du mensonge : le sang s'est mis à couler à flot et la vie d'un être humain ne vaut pas plus qu'un fût de pétrole !

Le drame éternel, c'est que le Barbare dans sa folie, exerce une attraction funeste sur les esprits des sans consistance et de son cortège d'horreurs et de tortures s'échappent les fumées de la gloire et l'idée de mourir pour un idéal étranger à nos sociétés égoïstes et fatiguées.

Le Barbare usurpe le manteau de Dieu mais Dieu n'est-il pas un Barbare transfiguré ? Et l'on apprend avec stupeur que dans des pays ravagés par la violence la plus noire, on cultive aussi la poésie !!! Mais à quoi bon nous lamenter ? Au fond de nous-même, dans les tréfonds du cerveau primitif est tapie la sauvagerie ; l'agressivité existentielle qui nous a permis de survivre et qui jaillit comme un cri lorsque la société est bancal et les idéologies perverties, lorsque la peur et la frustration s'installent. Et si nous sommes en mal-être, en mal-vie, en mal-aimance, nous cherchons un coupable, nous traquons l'Autre qui piétine notre rêve, sans porter notre regard sur nous-même.

Qu'avons-nous appris des drames et des



tueries qui ont traversé notre histoire ? A peu près rien ! Et nous tentons de soumettre nos instincts par l'éducation, par la culture et par la raison. Nous nous persuadons qu'un monde meilleur arrive (Sinon, comment vivre ?) mais une course cruelle est engagée, une nouvelle fois, comme dans les siècles des siècles, entre les forces de destruction - l'entropie qui nous tire vers l'abîme - et les forces de lumière qui nous transfigurent et nous grandissent... Tout barbare est un enfant de la Peur. Peur de perdre son identité, peur de se perdre dans l'indifférence du monde, peur de n'être rien qu'un être tremblant. Nous voici à nouveau plongés dans une ambiance que Jacques Callot illustrait avec talent dans sa série de gravures sur les Misères et malheurs de la guerre (1633 !!) Nos vieilles terres sont à nouveau foulées par des cohortes de réfugiés, mi-grands mi-gueux, fatigués, affamés, étonnés de ne pas trouver le Paradis promis. Et nous détournons pudiquement le regard. Ils fuient la guerre et la barbarie : ils se heurtent aux barbelés, aux murs hâtivement érigés, à leurs frères humains tentés de jouer de la crosse et de l'uppercut...

Combien d'entre nous sont conscients que cette marée humaine ne pourrait être que les prémices des grandes migrations de demain ? Les guerres, les dictatures mais aussi des sécheresses épouvantables (et annoncées), la raréfaction de l'eau potable, les famines, les apocalypses nucléaires et chimiques jeteront sur les chemins les miséreux des temps modernes.

La barbarie est contagieuse et excite l'Immonde qui dort tout au fond de nous. Saurons-nous nous garder de toute contamination et nous montrer dignes de vivre au pays des Lumières ?

Michel Gousset

Au risque de vous lire

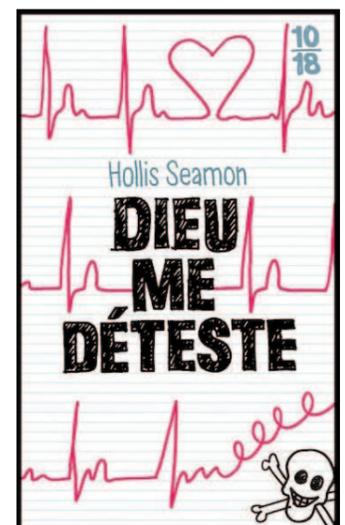
Le méningeoscope

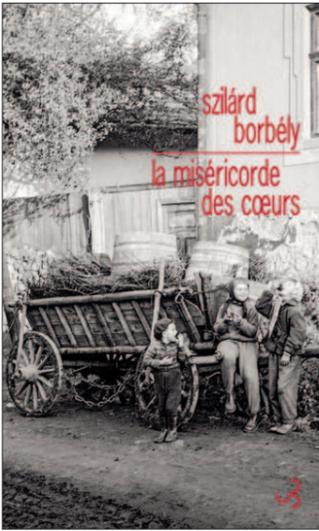


Deux chefs d'oeuvre à découvrir :

Richard Daisy a 17 ans et 6 années de chimio derrière lui. Il est en phase terminale dans une unité de soins palliatifs. Au-delà de la souffrance, c'est une furieuse envie de vivre qui enflamme l'adolescent et la volonté de concrétiser ses derniers rêves. Et y aurait-il plus beau rêve que de pouvoir embrasser la fille de la chambre 302, 15 ans, et qui n'en a plus pour longtemps ? L'hôpital devient terre d'aventures, dévoilant un microcosme déroutant illuminé par des personnages inattendus et magnifiques. Tel l'oncle Phil qui, un soir d'Halloween, conduit Richard, roi éphémère et facétieux dans son fauteuil d'invalides, dans la ville en fête pour une virée fameuse et inédite. On ne boude pas son plaisir en découvrant les facéties du presque mourant et on reçoit une sacrée leçon de vie. Le livre est aussi un hommage appuyé au personnel soignant, l'auteur ayant arpenté les couloirs des hôpitaux pendant des années, pour soutenir son fils malade...

DIEU ME DETESTE (DMD)
de Hollis Seamon
paru chez 10/18.





Fin des années 60 en Hongrie : Les privilégiés d'hier (les Koulaks) ont laissé la place à de nouveaux maîtres tout aussi féroces. Un enfant nous décrit la vie de sa famille dans un village perdu près de la frontière roumaine. Phrases sobres, mots cinglants pour dire la misère quotidienne : misère matérielle certes mais aussi misère morale et intellectuelle.

Pour parler des réprouvés : enfants de Koulaks, juifs et tziganes (Tziganes, c'est ainsi que l'on appelle les chiens !) Pour parler de la violence omniprésente qui s'exerce dans le village entre adultes, entre enfants, qui s'insinue dans les familles et frappe même les animaux. Rêver est un luxe que l'on interdit à l'enfant (la méthode est décrite avec précision) et le désespoir ambiant se nourrit de superstitions moyenâgeuses, de folles croyances et de peurs irraisonnées.

Comment échapper à son destin ? La liberté sera-t-elle au bout de la souffrance et de la soumission ? Ce récit a été composé par Szilard Barbély dont on dit qu'il fut peut-être le plus grand poète que la pauvre terre hongroise eût porté.

Il s'est suicidé à l'âge de 50 ans.

LA MISERICORDE DES COEURS

de Szilard Borbély
Chez Christian Bourgeois.

=> **Prolongement** : Regard parallèle sur la paysannerie hongroise du début du XX^{ème} siècle.

Ouvrière agricole dans les "latifundia" **Margit Gari** s'est confiée à l'ethnologue **Edith FéL**. Ici encore, pauvreté et précarité dominant la vie quotidienne. L'esprit se réfugie dans des fantasmes immémoriaux sur fond de la lutte éternelle entre le Bien (Dieu) et le Mal (Le Diable) Un récit fort et un document exceptionnel pour appréhender le mode de vie paysanne dans l'Europe Centrale. **Terre Humaine** a eu l'honneur de publier ce texte dès 1983 (avec 32 illustrations hors-texte) Réédité chez Pocket en 1992.

Deux revues à (re) découvrir

La Revue pour l'intelligence du monde, dirigée par **Béehir Ben Yahmed**, est un bimestriel de 196 pages dont l'ambition est de commenter l'actualité internationale sans préjugé et sans-parti-pris si ce n'est celui de la raison. Pour cela, elle dis-sèque les sujets brûlants du moment : un dossier très complet est consacré à l'Etat islamique (Son histoire / Ses chefs / Ses ressources / Ses objectifs) Les événements d'Ukraine sont scrutés... avec inquiétude.

Un éclairage original est porté sur Aramco, étrange société qui détient le monopole de l'exploitation du pétrole irakien...

Quel plaisir de retrouver dans cette livraison de grandes signatures : celle de **Sylvie Brunel** qui nous livre son dernier et passionnant carnet de voyage (autour du monde) ; celle du général **Etienne Copel** (Militairement, l'EI est dans l'impasse) et plus inattendue, celle de **Michelle Obama** qui veut ouvrir les portes des écoles à toutes les filles du monde. Chaque numéro de La Revue contient un cahier additif de 23 pages intitulé "Secret d'Histoire" traitant d'un aspect oublié ou négligé de l'histoire du monde. Le dernier supplément est consacré aux Femmes de réconfort ! Ces quelque 200 000 femmes, la plupart coréennes, considérées comme *fournitures de guerre* durant le conflit sino-japonais entre 1931 et 1945 et contraintes de satisfaire les besoins de la soldatesque ont vécu l'enfer. Avec des témoignages des survivantes et des photos d'époque !!!

La Revue pour l'intelligence du monde.
N° septembre-octobre 2015.



Nexus, magazine d'information indépendant (Zéro pub comme Le canard...) publie son centième numéro. Un véritable OVNI que ce bimestriel ! Las de déplorer "l'encéphalogramme plat" qui semble être de mise dans la presse d'aujourd'hui, Nexus ose s'attaquer aux sujets tabous ou aux thèmes qui sont peu ou (mal)traités en évitant la bien-pen-



sance, la soumission à quelque dogme ou idéologie ronronnante. Cela donne des articles décoiffants qui peuvent remettre en cause certains évangiles (fussent-ils paré des atours de la science) et... inquiéter le lecteur !!

Nexus tire à 50 000 exemplaires et compte 6000 abonnés. Dans ce numéro "centenaire", les rédacteurs et concepteurs de la revue sont présentés, du directeur de publication au graphiste de service et **Xavier Emmanueli** (fondateur du Samu social) nous explique pourquoi il est un accro de cette revue qui affectionne les chemins de traverse.

Dans cette livraison de septembre-octobre, le dossier principal se penche sur la système scolaire actuel et donne la parole à ceux qui ont préféré la vie buissonnière et rejeté l'institution perçue comme "un complot contre l'enfance" et une œuvre de "dé-socialisation" (le terme est de Bernard Collet, ancien instituteur). A Noter la présentation du KPP de Rosch Innovations, une technologie allemande capable de produire des kilowatts sans autre apport extérieur apparent d'énergie que celui de la poussée d'Archimède.

Nexus affirme que la réalité est bien plus fantastique que ce que l'on nous dit, à la fois dans les mensonges (Qui sont légion), les illusions et les réalités cachées. La part irréfragable du rêve ou la promesse d'un avenir sur-réaliste ?

Nexus N° 100 - 112 pages
et un feu d'artifice d'idées neuves !

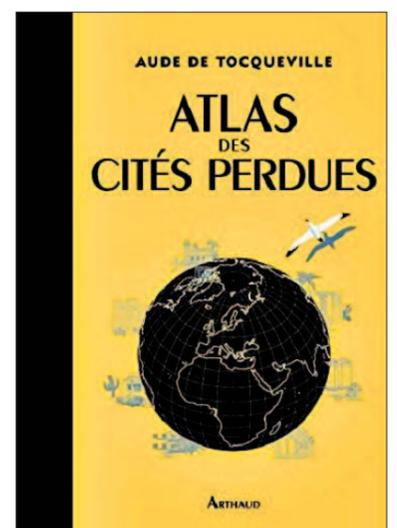
A l'heure où les Barbares dynamitent l'antique cité de Palmyre où régna Zénobie, la reine magnifique, un livre nous rappelle la précarité des civilisations et la fragilité des cités qui firent la fierté des peuples et la gloire des souverains.

Villes de sable et de vent, cités perdues, monuments jadis glorieux aujourd'hui rongés par une folle végétation et rayés des mémoires. Les villes perdues ont la vertu d'atti-

ser nos rêves et, parfois, de nous rappeler la violence des hommes et la folie du monde. Pensons à Hiroshima, ou à Prypiat dont l'histoire s'est arrêtée le 27 avril 1986 au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl ! Plus classiquement, voici Pompéi sous son manteau de cendres et Babylone avec sa mythique Tour de Babel et puis Angkor, chef d'oeuvre de l'art khmer ; tant d'autres encore réparties sur tous les continents... Chez nous, Fleury-devant-Douaumont fut anéanti en 1916 mais déclaré... mort pour la France ! Aude de Tocqueville a recensé 44 villes disparues ou reposant sous le linceul implacable de l'oubli. Un voyage dans le temps qui éveillera une réflexion salutaire sur la fragilité du monde et la vanité des hommes.

Un bel ouvrage cartonné sobriement illustré par **Karin Doering-Froger**. **ATLAS des CITES PERDUES, Aude de Tocqueville.**

Publié chez Arthaud. 143 pages.

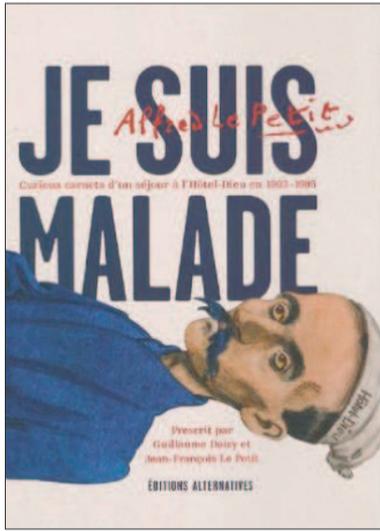


Esculape entre Elixir et Poison
ou la Médecine sans dessus-dessous !

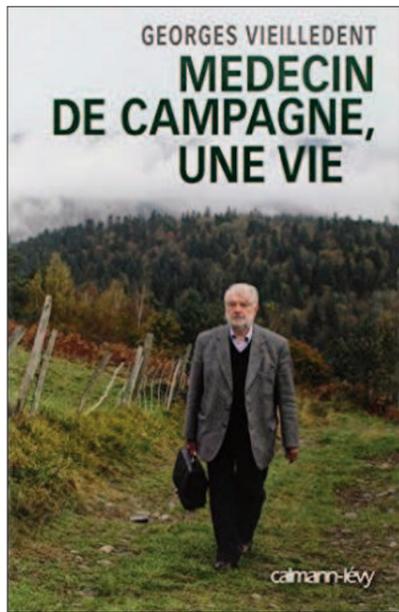
Juste avant la guerre de 14-18, l'hôpital est en pleine mutation : les progrès techniques, les nouvelles théories médicales, la révolution pasteurienne ouvrent l'ère de la rationalité médicale. A l'Hôtel-Dieu, on accueille certes les indigents, les alcooliques, les tordus de la vie mais de plus en plus de patients riches attirés par la renommée de l'établissement et son excellence chirurgicale. Alfred, Le Petit, comique, caricaturiste, saltimbanque, chansonnier et photographe y séjournera de 1903 à 1905. Dans ses carnets, riches de descriptions, de dessins et de croquis pris sur le vif, il nous fait entrer de plain-pied dans la vie d'un hôpital au début du vingtième siècle. On navigue entre l'univers de Jérôme Bosch (Quelques beaux monstres capturés par le crayon) et le cours d'anatomie. Entre la guérison entrevue et la mort qui moissonne à l'aveugle ! Ce témoignage se veut

aussi un hommage aux soignants et aux médecins qui apportent leur amitié et leurs compétences aux malades.

JE SUIS MALADE
curieux carnets
d'un séjour
à l'Hôtel-Dieu 1903-1905.
prescrit par
Guillaume Doizy et
Jean-François Le Petit
Editions Alternatives ;
140 pages grand format.



Le docteur Vieilledent fut médecin généraliste à Saugues, au cœur du Gévaudan pendant 44 ans. Sa vie fut tout entière consacrée au bien-être de ses patients, des ruraux qu'il a appris à aimer et à respecter. Une mission, un sacerdoce qui poussera ce médecin de campagne à rester célibataire et à visiter ses malades, à toute heure du jour et de la nuit et en toutes saisons. Le voici, les soirs de neige, empruntant, à pied, des sentiers incertains pour se rendre dans quelque ferme isolée.

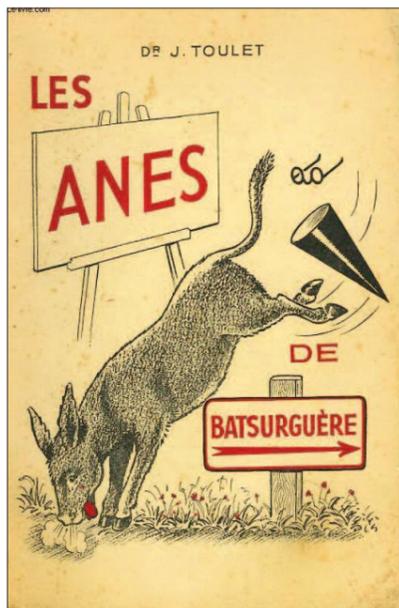


Le voilà au volant de sa petite voiture conduisant une femme à la maternité la plus proche : soulageant les corps douloureux mais apaisant aussi les âmes blessées. Dans ce récit simple et poignant, il relate quelques anecdotes et faits marquants qui ont jalonné sa longue carrière et bâti sa réputation. La médecine est certes une science mais c'est aussi un art...

Le docteur a pris sa retraite en 2012 à 73 ans !

MEDECIN DE CAMPAGNE, UNE VIE
de Georges Vieilledent
chez Calmann-Lévy.

Autre médecin de campagne parcourant sa vallée pyrénéenne, le docteur TOULET qui a dû fréquenter Montaigne et Rabelais, s'est mis en tête d'être un praticien de bon sens fuyant à jamais certains petits maîtres qui "ont des obscurités de tout" et s'apparentent aux "marionnettes grandiloquentes". Un anticonformiste celui-là qui affirme que l'homme ne meurt pas mais qu'on le tue proprement en conformité avec la Vulgate médicale. Et personne ne s'ennuiera à la lecture de son récit riche d'anecdotes étonnantes et de pratiques pas toujours orthodoxes.



LES ANES DE BATSURGUERE
par
le docteur TOULET.

Initialement paru en 1951 à Tarbes. Disponible, d'occasion, chez certains diffuseurs.

Michel Gousset

La jeunesse haut-marnaise

Fondée il y a seulement quelques mois par Catfish Tomei et Bertrand Guéné, l'association **Projet Apis Sapiens** aspire aujourd'hui à jouer un rôle de plus en plus important au sein de la région en matière d'environnement. En agissant auprès des élus, des collectivités locales et des acteurs du monde agricole, elle tend ainsi à renforcer la relation entre l'homme et l'abeille afin d'en assurer la pérennité sur le territoire.

Nous sommes à l'été 2014 quand Catfish et Bertrand, originaires respectivement de Villegusien-le-Lac et Vaux-sous-Aubigny, décident de mettre de côté leurs études dans le but de se consacrer pleinement au développement d'un projet qui leur tient à cœur : Apis Sapiens. Partageant une sensibilité commune pour la cause environnementale, ils se sont ainsi progressivement penchés sur le cas de l'abeille en prenant connaissance, à travers la lecture de divers ouvrages puis de formations courtes, de son influence conséquente sur la biodiversité mais également du déclin inquiétant qu'elle subissait ces dernières années. Conscients de la gravité de la situation, les deux compères ont dès lors décidé d'agir et de participer à leur manière à la protection et à l'épanouissement d'une espèce dont l'être humain ne pourrait quasiment pas se passer tant elle occupe une place importante dans l'environnement – 65 % des plantes étant pollinisées par celle-ci et près d'un tiers de



Bertrand et Catfish

la production alimentaire mondiale dépendant de son action. Au fil de concertations et d'échanges pour le moins fructueux se sont alors dessinés les contours de leur projet dont l'essence consisterait à créer et maintenir un lien fort entre l'humain et l'abeille, et par conséquent entre l'humain et la nature. Les objectifs de ces désormais représentants et fervents défenseurs de la mouche à miel sont alors bien définis : se rendre sur chaque territoire et rassem-

bler tous les acteurs autour de la table – apiculteurs, élus, citoyens, agriculteurs, urbanistes, architectes, personnels éducatifs, associations – pour les faire travailler ensemble à un projet local de l'abeille. Particulièrement vaste, le champ d'action d'Apis Sapiens interviendrait de la sorte sur plusieurs fronts allant du domaine pédagogique à la réalisation d'actions concrètes en matière d'apiculture, à l'instar notamment d'insertions de ruchers.



Illustrations réalisées par Julia de Ternay, membre de l'association : elles racontent l'histoire d'Apis Sapiens tout en beauté.

au service de l'abeille

Le succès Fiest'Abeilles

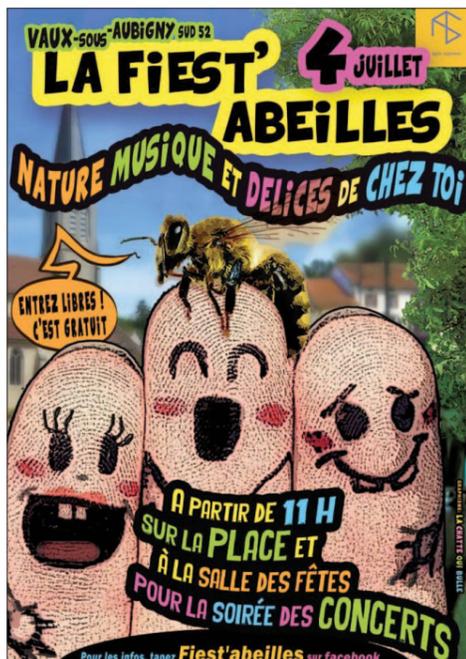
Afin de mener à bien leurs idées, Catfish et Bertrand ont dans un premier temps dû rassembler les liquidités nécessaires au lancement de leur projet. Pour cela, ils ont choisi d'organiser un financement participatif sur internet. Plus communément appelé « crowdfunding », ce procédé leur a ainsi permis de récolter plus de 15 000 € en quelques semaines grâce au soutien de centaines de personnes à travers la France. Ce succès ne se voulait en outre pas le fruit du hasard, mais venait alors récompenser une campagne de communication rondement menée. En s'appuyant sur la puissance des réseaux sociaux et une campagne d'affichage les amenant jusqu'à la capitale et même aux confins de la Loire, les deux amis se sont en effet donnés les moyens de leur ambition. Un travail payant puisqu'en exposant clairement les grandes lignes de leur projet et en le rendant quelque part sympathique, ils sont parvenus à titiller et réveiller la fibre écologique d'une majorité d'individus. Reconnaisant envers la générosité précieuse des donateurs, le duo avait à cœur de les récompenser. Pour ce faire, il avait alors convenu dans un premier temps de rassembler ces âmes charitables autour

d'un verre lors d'une soirée où convivialité et intimité allaient être de mise. L'événement allait cependant prendre une toute autre dimension...

De fil en aiguille, ce qui devait être à l'origine une simple fête de remerciements pris alors de l'ampleur et aboutit au final à la création d'un véritable festival : la Fiest'Abeilles.

Organisée début juillet à Vaux-sous-Aubigny, cette première édition rencontra un large succès auprès de la population locale, qui affectionna notamment son caractère authentique. Les quelques trente bénévoles impliqués jouèrent un rôle décisif dans la réussite de l'événement, apportant chacun leur personnalité, leur savoir-faire et leur joyeuse énergie.

Avec l'abeille comme étendard, le festival regroupait à la fois des producteurs de miel de la région mais aussi des artisans et associations partageant des valeurs semblables à celles d'Apis Sapiens, à savoir une certaine affinité et un respect avéré pour l'environnement. Ryth-



Affiche de la fête citoyenne et conviviale organisée le 4 juillet 2015 à Vaux-sous-Aubigny

mée par plusieurs conférences et autres concerts, la Fiest' Abeilles avait également comme ambition d'avoir uniquement recours à des produits bios "made in 52" afin de ravitailler les nombreux participants aux festivités. Reconnue et fortement appréciée, la qualité des différents produits proposés régala ainsi plus de 1 300 personnes de la matinée jusque tard dans la nuit. Fiers et surtout soulagés de cette réussite, les organisateurs décidèrent dans la foulée que l'événement allait désormais avoir lieu chaque année.

Le rendez-vous est ainsi pris pour l'été 2016 !

De nombreux projets pour le futur

Aujourd'hui pleinement concentrés sur les moyens à mettre en œuvre pour faire valoir les engagements propres à Apis Sapiens, Catfish et Bertrand ont déjà entamé plusieurs démarches dans l'optique de concrétiser leurs idées florissantes.

Ainsi, ils ont récemment collaboré avec l'association La Montagne, la commission environnement de la CCAVM et deux apiculteurs basés dans le département afin de mettre en place des ateliers pédagogiques en lien avec les thèmes de l'abeille et de l'apiculture. Impliquant

l'installation de ruchers dans les villages de Vaux-sous-Aubigny et Cohons, le projet tend à la fois à faire découvrir le monde de l'abeille aux écoliers des alentours et aux touristes, mais aussi à former des amoureux de la nature souhaitant se lancer dans la confection de miel.

Ne s'arrêtant pas aux frontières de la Haute-Marne, le champ d'action d'Apis Sapiens devrait prochainement s'étendre sur le territoire de la Côte-d'Or, plus précisément au sein de la commune de Talant. En partenariat avec les élus et les membres de l'association des jardins

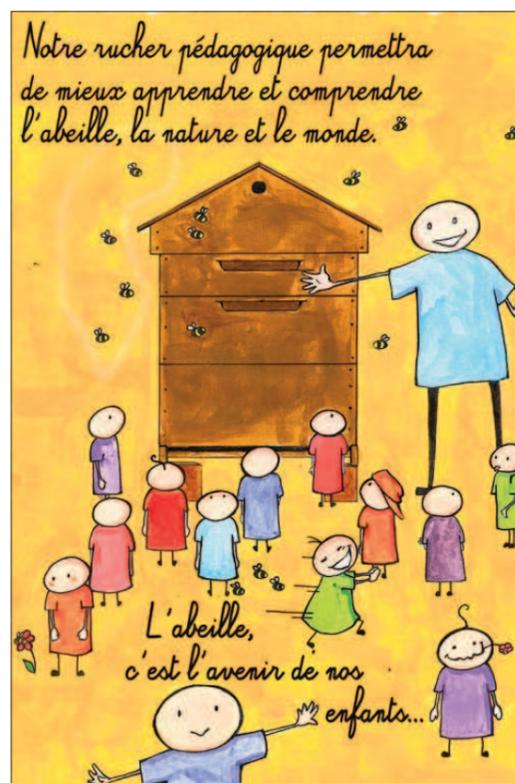
familiaux de la ville, un projet faisant sens est actuellement en cours d'élaboration ; l'idée étant de lier l'abeille à des ateliers pédagogiques mais aussi à des éco-activités de maraîchages, le tout au cœur d'un site d'exception. En périphérie du Parc de la Fontaine aux Fées de Talant, truffière, vergers conservatoires, espace naturel sensible et Lac Kir composent en effet un milieu idéal pour l'ensemble des pollinisateurs.

Valentin Laurent



Illustration réalisée par une enfant du pays et membre de l'association devenue graphiste/illustratrice Caroline Collinot.

contact : projet.apis.sapiens@gmail.com



La journée Pierres et Terroir du Val d'Esnoms sous la pluie !

Inauguration de la restauration de la statue de la Vierge et de la plaque à Guy Jannaud

A 11 h, sous un soleil doux, une bonne partie des habitants du Val et des élus du secteur s'était réunie sur le tertre dominé par Notre-Dame de la Paix, au croisement des routes conduisant à Chatoillenot, à Esnoms et à Rivière les Fosses. De là se découpait un vaste horizon verdoyant parsemé des toits rouges des localités.

Le père Robert résidant à Longeau et ayant en charge la paroisse Saint-Michel loua les vertus de la Paix, non sans rappeler le vœu émis, avant la Seconde Guerre Mondiale, par Courcelles, Ennoms et Chatoillenot d'édifier une statue si le conflit n'engendrait aucune perte humaine (combattants et prisonniers) sur les trois bourgades, ce qui se réalisa et valut en 1947 pareille construction. Il bénit ensuite la statue et la population assemblée.

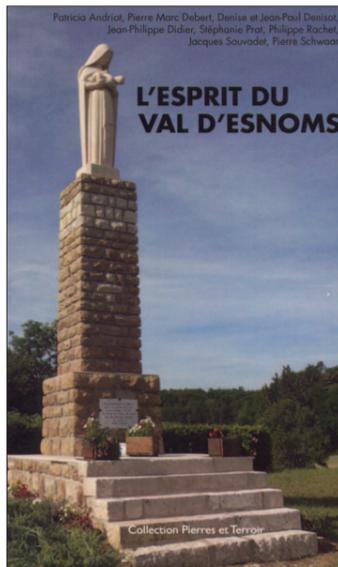
Dans son discours, le maire, Philippe Rachet, retraça l'unification des trois anciennes communes (1972) autour de cette statue dont le socle est bâti avec des pierres de chacune d'elles et des forêts qu'elles possédaient déjà en commun. Il mit en avant la solidarité, l'esprit d'entreprendre et la convivialité qui règnent au sein de sa collectivité en saluant quelques réalisations entreprises. Il remercia enfin les auteurs de la brochure.

Au nom de l'association "La Montagne", Gilles Goiset,

coordonnateur de Pierres et Terroir, évoqua le retour aux sources de l'opération, puisque la première eut lieu à Chatoillenot en 1996 sous l'égide d'ADECAPLAN, pour la Fontaine Saint-Eloi. Il exprima les tâtonnements rencontrés quant au nombre de brochures à imprimer pour se fixer à 600 exemplaires aujourd'hui. Il renchérit sur l'esprit du Val et honora la mémoire de Guy Jannaud, pionnier de Pierres et Terroir et énorme travailleur au Val et ailleurs. Il adressa un fervent remerciement aux neuf auteurs bénévoles, n'ayant disposé que d'un délai fort court pour œuvrer.

Yvette Rossigneux, conseillère départementale, et Patricia Andriot, conseillère régionale, conclurent en soulignant le "bon vivre" à la campagne et les expériences solidaires qui pouvaient s'y développer.

Les personnalités dévoilaient ensuite la plaque remémorant le discours prononcé par le maire de Chatoillenot, Morisot, en 1947, parfait précurseur de l'unité du Val. A 13 h, après l'apéritif offert par la municipalité, en présence du sous-préfet de Langres, qui dit n'avoir pas connu Guy Jannaud mais en avoir beaucoup entendu parler, Philippe Rachet, très ému, relata tous les mérites de ce dernier, dont beaucoup, à commencer par lui, s'inspirent. Un nouveau pan-



neau accolé à la Cabane des Secrets du Terroir fut dévoilé à la mémoire de celui qui pour nombre d'entre nous, au-delà de la mort, demeure un ami.

Le livre et les animations

Plusieurs écrivains de l'association départementale occupèrent la Cabane, tandis qu'à quelques pas, Danièle, Bernard, Marie-Claude et Gilles présentaient la 20^{ème} parution et l'ensemble des livres disponibles de la collection ainsi que le journal "Vivre ici". MM Sauvadet (petit-fils du célèbre Joseph Cressot et par ailleurs reprenneur de ses carnets de la Grande Guerre, récemment édité), Rachet, Debert, Patricia Andriot et autres se livraient à l'exercice des dédicaces de la brochure de 106 pages, illustrée par un cahier couleur.

Chacun pouvait savourer les tartines garnies et les gaufres de Colin Drut (qui ouvre à Esnoms la Grange Gourmande) et les produits lo-



Des habitants du Val et des élus du secteur s'étaient réunis sur le tertre dominé par Notre-Dame de la Paix.



caux tels que les vins du Montsaigeonnais présentés par Martine. Quelques exposants : peinture sur email, sacs à main, cartes colorées complétaient le tableau champêtre sous les tentes de la cour et du préau de l'ancienne école.

Ce fut alors que l'averse arriva, douce puis plus violente, freinant l'ardeur de

potentiels visiteurs. Le petit car mis à disposition pour visiter les hauts lieux de Courcelles et de ses annexes, de Chatoillenot avec la maison natale de Joseph Cressot, la fontaine Saint-Eloi et le joli château, d'Esnoms avec sa CUMA eut du mal à effectuer deux rotations et à 17 h, l'arène se vida, fautes de combattants.

Gilles Goiset

"L'esprit du Val"

106 pages, concocté par Patricia Andriot, Pierre-Marc Debert, Denise et Jean-Paul Denisot, Jean-Philippe Didier, Stéphanie Prat, Philippe Rachet, Jacques Sauvadet et Pierre Schwaar est disponible auprès de la Montagne, à la Mairie et à la Cabane des Secrets du Terroir à Esnoms, dans les meilleures librairies et à l'office de tourisme de Langres, au prix de 15 euros.

Il peut également être commandé par internet : <http://journal.vivreici.free.fr>



A la mémoire de Guy Jannaud, on se rassemble à la Cabane des Secrets du Terroir



Les stands accueillent les visiteurs.

7^{ème} BALADE GOURMANDE des Foyers Ruraux de la Vingeanne - Dommarien - Choilley - - Dardenay - Montsaugeon -

Le 6 septembre 2015, 580 randonneurs se sont lancés sur les chemins de randonnée, spécialement préparés pour eux, à la découverte de la vallée de la Vingeanne, à partir de Dommarien et du Montsaugeonnais.

Et comme chaque année, à chaque étape, une dégustation – gourmande – de produits du terroir. En outre, cette randonnée, riche d'enseignement, a permis de voir et de comprendre tout ce que ce riche territoire pouvait nous enseigner, tant du point de vue archéologique, qu'historique, que géographique.

C'est ainsi que nos fidèles randonneurs ont pu comprendre les mystères de la Vingeanne qui disparaît une partie de l'année en amont de Dommarien ; l'étonnante déconstruction de l'église Choilley, pour se prémunir des inondations, rebâtie et rehaussée ensuite de plus de 50 cm ; le musée-école de Dardenay qui a fait revivre la nostalgie de notre enfance ; enfin et surtout le splendide décor que constituent l'architecture de Montsaugeon et les richesses iconographique de son église vouée à la Très Sainte Vierge en sa Nativité.

Et en prime, un tas d'anecdotes avec les histoires du chemin des Faux-sauniers de Dommarien à Montsaugeon, l'histoire de l'atelier chrétien de Notre Dame du Sacré-Cœur, l'affaire du sorcier Boisselier, la biographie de Louis Guyardin, député à la Convention Nationale qui a voté la mort du roi Louis XVI, les croix de dévotion mystérieuses rencontrées tout au long du chemin, la citadelle de Montsaugeon démantelée en 1595 sur ordre de Henri IV, l'épidémie de choléra, les affres de la Grande Guerre et l'histoire du Muid Montsaugeonnais...

Enfin, cerise sur le gâteau, des haltes roboratives où les marcheurs ont dégusté les dentelles d'Alice, des courgettes à l'aigre-doux de Suzanne, une cassolette d'œuf sur croûton du Relais du Moge, du bœuf à l'étouffé, sauce champignons de Daniel Choné, un choix de fromages régionaux et, en dessert, des croquants au chocolat et des éclairs caramel beurre salé. Au passage, le long du chemin de la Vigne au Chien, une très bonne bière : la Voutûe, proposée par Jérémie Poppée d'Isômes.

La plupart de ces étapes était ponctuée de petits spectacles proposés par des artistes comme la jeune actrice Méline Py, aux apéritifs ; la harpiste Jessica Browning qui a véritablement envoûté les auditeurs en l'église de Choilley ; Nathalie Guéraud, sous les Halles de Montsaugeon et enfin Capucine et Zoé au moment du dessert, de retour à Dommarien.

Comme le temps était parfait, cette 7^{ème} Balade Gourmande a été une grande réussite, mais pas seulement, nous devons, à cette occasion, rendre hommage aux quelques quatre-vingts bénévoles : ceux des Foyers Ruraux et à la mobilisation de tous les acteurs-animateurs du territoire parcouru, ceux de Dommarien, particulièrement nombreux et efficaces, ceux de Choilley-Dardenay et de Montsaugeon dont la mobilisation a été remarquable. Enfin, une mention spéciale pour celui qui a été l'âme et le fédérateur de ce projet : Laurent Aubertot, Président des Foyers de la Vingeanne.

Gérard Pisana



À travers bois et champs



"Dommarien est le lieu du cours de la Vingeanne où, pendant la plus grande partie de l'année, elle disparaît totalement, ne montrant qu'un lit à sec et enherbé. Les andouzoirs, se sont multipliés, et la rivière entière s'engouffre dans les profondeurs souterraines"
Jean Robinet, poète et écrivain.



Plat principal, pièce de boeuf à l'étouffé sauce champignon et gratin.



Devant l'église de choilley.



Montsaugeon vu du ciel

Les N A P ici et ailleurs à Esnoms au Val



Approche de la cuisine et jeux sportifs pour les petits de maternelle



Une nouvelle année commence, les activités périscolaires également. L'association la Grande Récré gère et encadre les activités qui ont lieu dans notre école du Val d'Esnoms les mardis et vendredis.

Cette année la participation se maintient avec 31 enfants sur 76 pour cette 1^{ère} période répartis en 2 groupes : l'un pour les enfants de maternelle soit 15 ou 16 enfants selon les activités, l'autre de 15 pour les élèves d'élémentaire.

L'année scolaire a été partagée en 4 périodes : septembre / octobre ; novembre / décembre ; janvier / mars ; avril / juin.

Les premières activités, approche de la cuisine et des sports collectifs pour les maternelles et jeux pré-sportifs et théâtre pour les élémentaires ont été accueillies avec enthousiasme par les enfants qui ne manquent pas une séance. Nous espérons qu'il en sera de même pour le reste de l'année. Après les vacances d'automne, place à l'approche de la motricité et de la lecture pour les maternelles, approche de la cuisine et création / arts plastiques pour les grands.

Francine Pernot



Expression Théâtre



Zoom sur des activités NAP

Danse et GRS conjuguent souplesse, élégance et coordination

Anaëlle Michaut vient de Mandres-la-Côte pour inculquer une bien jolie discipline : la danse et la GRS (Gymnastique Rythmique et Sportive), qui conjugue souplesse et élégance du maintien, ceci favorisé par l'usage de divers "engins" (c'est le terme en usage)...

Nos élèves de Saints Geosmes et de Longeau bénéficient donc de ses cours dans le cadre des NAP - Nouvelles Activités Périscolaires - tout le lundi après-midi : de 13 h 45 à 14 h 45 pour les CE1 de Saints Geosmes, puis de 15 h 15 à 16 h 15 pour les CM1 de Longeau.

Une autre séance qui se déroule en dehors des NAP suit de 16 h 45 à 17 h 45 à Longeau pour les enfants à partir de 7 ans et la soirée se termine à Saints-Geosmes avec un groupe de débutants de 18h à 18 h 45 et de confirmés de 18h45 à 19 h 45.

Elle travaille également dans d'autres écoles comme Rolampont mais exerce aussi son métier de profes-

seur de danse en s'adressant à des enfants et adultes dans diverses localités : Ormancey, Chaumont, Foulain, Nogent en Bassigny... Titulaire d'un DEUST Animation sportive (diplôme universitaire), d'un Brevet d'Etat de Natation (elle pourrait exercer en tant que maître-nageur), et d'un Brevet d'Etat Métiers de la Forme, elle dispose donc d'un bagage solide pour répondre aux besoins et demandes de son public et varier au maximum ses cours.

Elle assure, tout compris, 25 heures de cours par semaine, ce qui, avec les heures de préparation, constitue un emploi du temps bien chargé. *"Etant à mon compte, j'ai aussi beaucoup de papier à faire !! aie aie aie !!!"*

Ce lundi 14 septembre était donc le 1^{er} contact avec les CM de Longeau. C'est Lionel, bien sûr, qui l'a sollicitée avec une bonne raison pour cela : elle avait déjà travaillé à la Montagne en tant qu'animatrice.

L'exercice requérant suffisamment de place pour évoluer, c'est la salle des fêtes qui sert de cadre pour les activités. Cette première leçon était donc surtout une découverte, légèrement théorique, grandement pratique, et commença par quelques explications :

- sur la discipline d'abord, qui peut être pratiquée autant par les garçons que par les filles, alors que les compétitions sont exclusivement féminines.

- sur les engins en usage : cerceaux, ballons, rubans, massues, corde à sauter...

Après cette présentation, place aux exercices : rapide échauf-



fement, sauts ciseaux, et travail avec les cerceaux, des cerceaux d'apparat, argentés, pailletés... qu'il fallait faire tourner le plus longtemps possible, bien verticaux, tels une toupie... Puis maniement des ballons, couleur rose bonbon, souples et même un peu mous, mais rebondissant beaucoup... Les faire courir le long de chaque bras et les récupérer sans qu'ils ne tombent à terre ne parut pas pourtant insurmontable !

Garçons et filles se sont piqué au jeu et ont assez bien maîtrisé ces instruments capricieux, les petites compétitions réalisées pour les motiver ayant révélé quelques bons résultats.

La semaine prochaine, place à d'autres découvertes : le travail se fera avec les massues et les rubans...

"Après avoir découvert correctement toutes les manipulations possibles avec le matériel, je propose aux enfants de constituer des groupes et sur les 4 dernières séances de préparer une petite chorégraphie. Cela leur permet d'apprendre à travailler en groupe, de s'écouter, de décider ensemble des



mouvements, de choisir ensemble une musique et les engins utilisés pour cette chorée... Lors de la dernière séance, chaque groupe montre aux autres le travail réalisé, ce qui leur permet de passer devant un public."

L'année scolaire commence seulement. Mais gageons qu'à la fin, ils feront démonstration de la souplesse, de la maîtrise et de la grâce qu'ils auront acquises tout au long des séances successives.

Marie-Rose Prodhon



NAP à la maternelle de Hûmes :

Un thème d'actualité : la pluie pour les moyens et grands en ateliers arts plastiques avec Lucile Sevrette-Martin



N A P : du sur mesure à Villegusien !



Jeux coopératifs avec Claude

Avec la semaine de 4 jours, les enfants subissaient des rythmes scolaires complètement inadaptés à leur rythme biologique. Il était devenu nécessaire et urgent d'instaurer des journées d'école plus équilibrées, avec des temps d'enseignement mieux répartis dans la semaine, permettant aux enfants de mieux apprendre. Cette réorganisation, dans l'intérêt des élèves et pour leur bien-être à l'école, a été l'occasion de les initier à des activités nouvelles et enrichissantes auxquelles ils n'auraient peut être jamais eu accès auparavant avec leur famille ou à l'école. L'égalité des chances en marche...

Dès la rentrée, les NAP ont repris du service. Riche d'une année de fonctionnement, la mise en place a été rapide et sereine. Le tissu associatif local, dense et de qualité, fournit un vivier remarquable pour encadrer des ateliers. La grande diversité des intervenants de La Montagne qui encadrent les NAP dans l'école de

Villegusien permet une aussi grande diversité d'activités dont profitent tous les élèves inscrits, soit la quasi totalité de l'effectif (50 enfants sur 55).

Les NAP fonctionnent le mardi de 14h à 15h (3 ateliers) et le vendredi de 15h30 à 16h30 (4 ateliers). Histoires contées (Isabelle Obriot), baby-gym (Kevin Bousquet), bricolage ou jeux (Claude Bourgeois), vannerie (Marie-Christine Degonville), marionnettes (Théo Camburet), percussions (Mickaël Boehm) sont proposés aux enfants jusqu'aux vacances d'automne.

Chaque groupe ira ensuite à la découverte de nouveaux ateliers.

Les NAP peuvent être ludiques, amusantes, défoulantes ou relaxantes. Elles se doivent d'éveiller la curiosité des enfants, les ouvrir sur le monde de la musique, du conte, du sport, du travail manuel, elles sont complémentaires de ce qui se fait à l'école et dans la famille.

Le but est atteint.

Annick Doucey



Les brins sont dressés sur un socle de bois, le tissage à l'osier peut commencer !



Atelier vannerie avec Marie-Christine

L'atelier percussions

Piano à pouce, crotales, bâton de pluie, appeau, tambour, shimes, gong, crécelle, grelot et bien d'autres encore : tous ces instruments de musique, d'origine lointaines quelquefois, sortent de la malle aux trésors de Mickaël Boehm chaque semaine.

Il initie les enfants aux percussions, à travers des jeux musicaux, comme le jeu du chef d'orchestre.



Tous les instruments passent dans les mains des apprentis musiciens.

A tour de rôle, ils dirigent le groupe, à la baguette et abordent ainsi de manière ludique les notions de rythmique, de pulsation, de tempo. Surtout ils découvrent le plaisir de jouer d'un instrument et de l'apprivoiser.

A.D.



Comment lire une bande dessinée ?

Les jeunes enfants ont quelquefois peur des livres ou bien les feuilletent rapidement. Isabelle Aubriot, responsable de la bibliothèque d'Heuilley-Cotton, leur met entre les mains des ouvrages largement illustrés, des bandes dessinées, elle les initie à la lecture des dessins et des illustrations. Elle leur explique comment lire une image, déchiffrer les

codes et elle aide les enfants à choisir un livre. Elle vise surtout à les rendre autonomes.

C'est une autre découverte du monde des livres sur le mode ludique mais qui a toute son importance pour l'intérêt et l'attention qu'ils vont porter peu à peu à la lecture.

A.D

Les dessous des N A P



J - 5 avant la rentrée, Lionel fait un dernier point avec les animateurs, les éducateurs sportifs, les intervenants NAP.

A Villegusien, Longeau, Heuilley-Cotton, Saints-Geosmes, Hûmes, Perrancey, Saint-Ciergues, Jorquenay, les NAP sont pilotés par l'association La Montagne.

Lionel, le directeur a réuni son équipe d'intervenants pour mettre au point les derniers détails d'organisation. Puis le jour J, jour de la rentrée pour certains, les NAP se sont déroulées en toute sérénité, 2^{ème} année oblige, toutes et tous se rappelaient fonctionnement et organisation.

Le site internet de l'association

La Montagne s'est aussi actualisé : une nouvelle rubrique présente les NAP. Tout un parcours pour les enfants : arts plastiques, musique, calligraphie, danse, histoire du théâtre, marionnettes et jeux d'expression, informatique, anim'livre, vannerie, cuisine, brico-déco, jeux, sans oublier une place réservée aux activités sportives : rollers, basket, tir à l'arc, activités cirque, gym, boxe éducative, jeux de raquettes, de ballons, orientation, vélo et zumba !

J. Pagani,

Les N A P en chiffres : Quelle fréquentation ?

544 enfants pratiquent les NAP chaque semaine avec La Montagne
- 12 enfants à Heuilley-Cotton

- 51 enfants à Villegusien
- 171 enfants à Longeau
- 134 enfants à Saints-Geosmes
- 86 enfants au RPI de la Mouche

Une matinée spéciale à la médiathèque de Longeau.

Il y a quelques mois, nous avons fait une sortie à la médiathèque de Longeau nommée Jean Robinet.

Nous étions déguisés pour que ce soit plus rigolo car c'était le carnaval.

Il y avait deux clowns, une indienne, un chaperon rouge, des espagnoles, une chinoise, un Mario, une sorcière... C'était trop bien !



Les élèves de Cusey s'étaient déguisés pour se rendre le jour de Carnaval à la médiathèque de Longeau.

La bibliothécaire qui nous a accueilli à la médiathèque nous a fait visiter la salle informatique, la salle d'animation, le local où elle plastifiait et cotait les livres et la salle de consultation. Elle nous a aussi expliqué le parcours du livre (achat, préparation, mise en rayon et prêt) et nous a appris comment ranger et coter les livres.

Ensuite nous avons comparé les systèmes de cotation de la bibliothèque de Cusey et de la médiathèque de Longeau, nous avons constaté qu'ils sont identiques afin qu'on puisse échanger les livres dans toute la Haute-Marne.

Puis nous avons fait une chasse aux livres. D'abord nous avons eu un indice puis nous avons cherché le livre qui lui correspondait. En tout nous avons eu trois indices.

Nous avons aussi répondu à un questionnaire sur les types d'ouvrages. Nous avons des feuilles avec d'un côté des photos de livres (magazine, bande-dessinée, album, roman ...) et de l'autre côté, étaient écrits le nom de différents types de livres. Nous devions relier les types de livres aux photos de livres et à des affirmations.

La bibliothécaire nous a également proposé une exposition de livres. Nous

avons vu plein de livres en relief qui s'appellent des pop-up et quelques livres animés.

Enfin elle nous a montré une animation qu'elle faisait le mercredi. Elle filmait un dessin d'oiseau sur une feuille avec une tablette numérique et l'oiseau se mettait à bouger sur l'écran.

Voici quelques-uns de nos avis sur cette sortie :

"J'ai aimé car nous avons appris le travail de la bibliothécaire avec les cotes, le plastifiage et nous avons aussi fait des activités."

"Je n'ai pas trop aimé car il y avait quelques jeux que je n'ai pas trop appréciés."

"C'était très bien, car j'ai aimé être déguisé."

"J'ai aimé car j'ai appris des choses que je ne savais pas."

"Je n'ai pas trop aimé parce qu'on n'a pas pu lire de livres."

"J'ai aimé car les jeux étaient bien mais j'ai moins aimé ranger les livres parce que c'était un peu dur."

Classe de Cycle 3 - Ecole de Cusey

Autres échanges, autre monde.

Une boutique dans une petite rue du vieux Langres recèle des trésors qui viennent du bout du monde.

Des bijoux des Philippines, des sculptures du Benin, des instruments de musique du Pérou, de la vaisselle du Chili, des objets décoratifs de l'Indes, des jouets du Honduras, mais aussi du café, du thé, du chocolat, du miel, de la confiture ou du sucre que des petits producteurs du sud proposent à la vente grâce à Artisans du Monde.

L'association internationale s'est engagée dans une collaboration durable avec ces artisans et agriculteurs qui peuvent vivre ainsi décemment de leur travail. Vous voulez faire plaisir à quelqu'un ? Vous cherchez des idées ? Vous préparez les fêtes de fin d'année ? Poussez la porte de la petite boutique. Vous trouverez le cadeau qu'il vous faut dans l'extraordinaire variété de produits issus du commerce équitable.



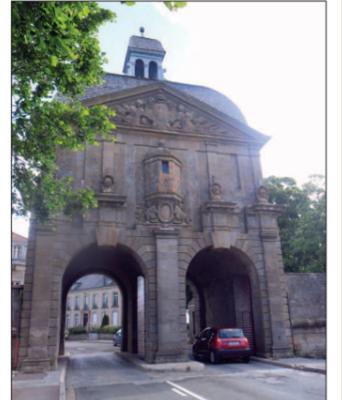
Annick Doucey

Magasin "Artisans du monde"
rue Cardinal Morlot Langres
Ouvert les mercredi, vendredi, samedi
de 14h30 à 18h30.

Découvrons le patrimoine à Langres !

Mardi 26 mai, les élèves de Perrancey sont allés se promener dans la ville de Langres. Ils ont fait des équipes de couleur avec 3 ou 4 enfants et un parent les a aidés. Arrivés à la place Bel Air, ils ont fait les groupes et on leur a donné un livret de questions avec une carte pour découvrir la Ville.

Chaque équipe a fait un parcours différent pour voir les monuments. Voici ce qu'ils ont vu :



La porte des moulins

Sur la porte d'aujourd'hui, il y a 2 portes alors qu'avant il n'y en avait qu'une. Il y a des décors dorés. Il y a un paratonnerre. Il y a une petite fenêtre au milieu.



La Tour Saint-Ferjeux

Elle a 4 trous pour mettre des canons. Il y a des écritures sur les murs (R 1844) qui signifient que la Tour a été refaite en 1844. A l'intérieur de la tour, il y avait comme un tunnel avec 7 petites salles où se trouvaient de petits canons: les casemates.

Le théâtre Municipal

Il y a un triangle sur la façade : le Fronton. Il y a des dessins sur le fronton : un masque, des instruments de musique et une torche. Il y a des colonnes et des statues.



La Place Diderot

Sur cette place, il y a une statue de Denis Diderot. Il a réalisé l'Encyclopédie. Il est né à Langres.



La place Jenson

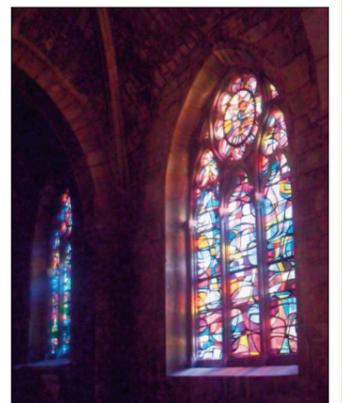
Sur cette place, Il y a la statue de Jeanne D'arc. Il y a des bas-reliefs qui montrent des moments de la vie de Jeanne et qui disent : "A Domrémy, des voix lui révèlent sa mission. A Vaucouleurs, elle convainc Baudricourt de lui confier une escorte pour aller à Chinon mettre sa foi au service du dauphin."

L'Eglise Saint-Martin

Cette église date du Moyen-Âge. Il y a des vitraux de toutes les couleurs. Ces vitraux ne montrent pas de personnages.

La Place Bel'Air

Sur cette place, on peut voir le reste des défenses Sud de la ville. De nos jours, il n'y a plus de bastion gauche qui a été remplacé par un parking et des maisons. Il ne reste que le bastion droit.



Classe de CP CE1 - Ecole de Perrancey

Découvrons les moutons à la ferme pédagogique d'Eriseul

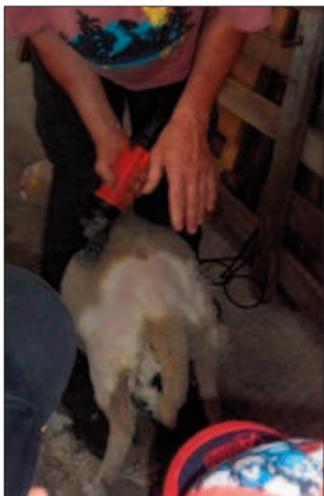
Vendredi 26 Juin, tous les élèves de l'école de Hûmes ont été visiter une ferme pédagogique à Eriseul, près de Courcelles sur Aujon. Pierre, le chef des lieux, et David nous ont gentiment accueillis dans leur ferme qui s'occupe de moutons.

Nous avons eu envie d'en apprendre plus sur ces animaux.



Pierre a attrapé un agneau de quelques mois pour qu'on l'observe en détail.

Nous avons déjà appris avec notre maîtresse que le papa s'appelle le bélier, la maman la brebis et le petit l'agneau ou agnelle si c'est une fille. Le cri qu'ils poussent s'appelle le bêlement.



Nous avons observé les différences et les ressemblances du corps du mouton avec le nôtre.

Le mouton a **des yeux placés sur le côté** pour bien voir les prédateurs de tous les côtés et surtout ceux qui arrivent par derrière : les loups, les renards, les chiens.

Le mouton a également **un nez allongé avec des poils et des moustaches** pour bien sentir.

Sur la peau, il a de **la laine** et **des poils** autour de la tête.

Dans la bouche, il n'a que **des dents en bas**, car pour mâcher de l'herbe, il n'a pas besoin d'en avoir d'autres : il arrache l'herbe, et il l'avale !

Il a 4 pattes avec chacune **4 doigts**, deux grands, deux petits. Il a également **une grande queue**, mais ces moutons-là n'ont pas de corne, elles ne poussent plus, contrairement aux mouflons qui ont de très grandes cornes enroulées.

Quand les moutons sont bébés, ils boivent le lait de leur maman ou du lait de vache (!) au biberon donné par le berger. Puis, quand ils sont plus grands, ils mangent toutes sortes d'herbes et du foin (herbe séché).

Nous avons caressé un agneau qui était très doux et déjà très gros pour son âge (3 mois !). Pierre nous a montré que les moutons produisent entre leurs pattes arrière une sorte de cire grasse pour protéger sa peau. Ensuite, Pierre a tondu les fesses d'un mouton pour qu'il soit propre et que les cochonneries ne restent pas collées, sinon il pourrait attraper des maladies. Il prend maintenant une tondeuse électrique.

Nous avons ensuite donné à manger à un agneau aveugle, on lui a donné des herbes. Nous avons cherché les différentes sortes d'herbe que pouvaient manger les moutons.

**Ecole
maternelle
de
Hûmes**



Avec la laine des moutons...

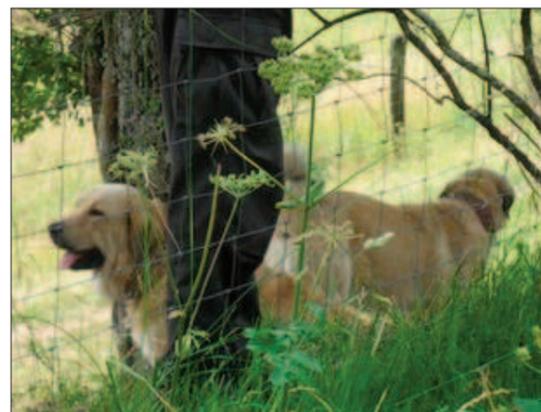


D'abord, **Pierre nous a appris qu'il était berger**, celui qui s'occupe des moutons. Il nous a ensuite montré la multitude de couleurs des moutons : blanc, noir, tacheté...

Pierre nous a appris qu'il marquait à la peinture un "B" sur les agneaux qui buvaient encore au biberon, pour bien les reconnaître.

Les moutons ont une étiquette accrochée sur les oreilles, c'est pour les reconnaître, c'est comme un prénom écrit...

Ensuite, Pierre a attrapé un agneau de quelques mois pour qu'on l'observe en détail.



Nous avons également fait la connaissance de Black, le chien du berger.



Nous avons nourri les agneaux au biberon.

Puis, ce fut la pause-déjeuner, tant attendue par certains! L'après-midi, nous avons manipulé la laine des moutons et nous avons appris que la laine pouvait changer de couleur quand on la mélangeait avec des plantes. Nous avons aussi frotté des plantes sur du papier pour nous en rendre compte. Nous nous sommes rendus compte en l'enroulant et en essayant de tirer dessus qu'elle était vraiment très solide! Nous avons confectionné un tableau puis, nous sommes partis nous promener. Nous avons été voir les chiens du berger qui gardent les moutons. Après une nouvelle pause nous sommes revenus nourrir les agneaux au biberon.

Ce fut une belle journée, chargée de culture et de découvertes!



nous avons confectionné un tableau que nous avons ramené à l'école, en souvenir. Il fallait faire des boules de laine et les presser avec l'aide de David, dans les alvéoles de la grille.



Première sortie pour les enfants de la maternelle d'Auberive.

Nous sommes allés à la Médiathèque pour voir l'exposition de photographies de David Meyer. Avec Régine et Sarah, nous avons observé les grandes images, et nous les avons trouvées magnifiques.



Nous avons vu et appris à reconnaître :

- **des mammifères** : un chat forestier, une souris qui faisait sa toilette, un hérisson, un jeune chevreuil dans de grandes herbes, quatre renardeaux et un renard à la chasse, un blaireau.

- **des oiseaux** : une buse, un chardonneret qui adore les chardons, une bergeronnette qui garde la nature comme le berger garde les moutons, un héron pêcheur de poissons et un gros bec mangeur de noyaux.

- **des insectes** : un papillon appelé argus azuré, une syrphé (mouche déguisée en guêpe).

Régine nous a montré deux grands livres que l'on peut emprunter si on a envie de revoir ces jolies photographies et beaucoup d'autres de David Meyer.



Classe maternelle - Ecole d'Auberive

A la médiathèque

Les élèves de l'école d'Auberive découvrent les secrets de la médiathèque, tout en jouant au jeu de l'oie.

Dans ce jeu on trouve des questions et parfois nous devons ranger des livres à leur place. Les dames de la médiathèque nous ont posés des questions sur les livres. Et après quand nous avons fini le jeu nous avons pris des livres.

Aélia et Louis



Classe de cycle 3
Ecole d'Auberive

Petites nouvelles à chute

Nous avons lu en classe des « nouvelles à chute », ces textes courts où l'auteur nous raconte l'histoire tout en gardant une part de suspense. A la dernière phrase, la chute de l'histoire nous surprend.

Nous avons à notre tour essayé d'écrire des nouvelles à chute.

Une vraie star

Depuis longtemps, je rêvais de voir ce spectacle. Quand les lumières se sont éteintes, elle est apparue sur scène. Elle a commencé à bouger et sauter en rythme sur la musique, puis elle a plongé et nagé gracieusement dans le bassin qui se trouvait au pied de la scène. C'était fabuleux, on lui a fait un tonnerre d'applaudissements.

Ensuite, elle a mis un ballon en équilibre sur son nez. Toutes les otaries font ce spectacle.

Anaïs et Glwadys

Touriste

J'aime voyager en mer avec mes amis. J'aime particulièrement les eaux chaudes et les beaux paysages autour de la Corse. C'est là-bas que nous nous sommes aperçus l'été dernier. Je nageais à côté de gens que je ne connaissais pas. Ils étaient très sympathiques, ils jouaient avec moi, je sautais dans l'eau.

Mais j'ai ensuite pris le large avec des poissons, un dauphin comme moi ne peut pas rester sur la plage avec des vacanciers.

Célestine et Ludivine

Félin

Son regard perçant est terrifiant.

Il a des griffes impressionnantes.

Quand il a faim, il devient agressif.

Il dévore alors de la viande à une vitesse record avec ses grandes dents pointues, puis se désaltère avec de l'eau.

Pourtant, je l'ai adopté.

Il a huit ans, il s'appelle Jerry et c'est mon petit chat adoré.

Dorian et Valentin

Le grand départ

Ça y est, je suis prêt, prêt pour le décollage.

Je démarre les moteurs, j'actionne la manette de l'avion et je prends mon envol dans les airs.

Je fais quelques loopings, quelques acrobaties, puis je prépare l'atterrissage. Je réussis un atterrissage parfait, l'avion se pose doucement à mes pieds.

Je l'éteins alors avec ma télécommande.

Maxime et Noa

Classe de cycle 3 - Ecole de Cusey



Marcellin Caillou

Un matin de mars, nous sommes allés à Fayl- Billot voir Marcellin Caillou, c'était du théâtre de papier.

Marcellin Caillou est un personnage de Sempé. C'est un enfant qui rougit souvent pour rien, mais quand il se fait disputer ou qu'il a honte, il ne rougit pas.



Tous ses camarades se moquent de lui. Mais un jour, il entend des éternuements en haut de son immeuble. Marcellin monte les escaliers pour voir qui éternue ainsi. C'est un petit garçon qui s'appelle René Râteau.

René explique à Marcellin qu'il éternue tout le temps alors qu'il n'a même pas le rhume ! "Atchoum !" Marcellin est content parce qu'il n'est plus le seul à avoir "une anomalie". Alors Marcellin et René deviennent inséparables. Mais un jour, René déménage ; les garçons n'ont plus de nouvelles l'un de l'autre... Les années passent, Marcellin et René deviennent adultes sans jamais se revoir.



Un jour de pluie, alors que Marcellin attend le bus, il entend plein d'éternuements et se dit que quelqu'un est enrhumé. Mais non ! C'est son ami d'enfance : René Râteau ! René et Marcellin sont heureux de se retrouver. Ils se racontent leur vie et décident de se revoir de temps en temps. René et Marcellin auront chacun un enfant qui aura la même "anomalie" que leur papa !

Cette histoire nous a bien fait rire !

Rémi, Stevan, Alyssia, Paul G
Classe unique - Ecole de Chassigny

Voile sur le lac de la Vingeanne.

Pendant une semaine en avril, nous sommes allés à la base de voile avec la classe de CM2 de Prauthoy.

Le lundi nos moniteurs, Simon et Stéphane, nous ont montré les différents points de repère et aussi le bateau que nous allons utiliser : le catamaran. Simon nous a expliqué comment gréer et dégréer les voiles du bateau et les différents postes que nous allons occuper. Après nous sommes partis sur le lac. Nous sommes revenus contents de notre matinée. Nous sommes allés pique-niquer avant de repartir sur nos catamarans.



Après avoir passé une excellente journée nous sommes repartis chez nous et nous avons raconté notre journée à nos parents.

Le mardi nous n'avons pas apprécié parce qu'il a fallu ramer toute la journée, il n'y avait pas beaucoup de vent !

Par contre, le jeudi nous avons adoré car il y avait du vent ! Les catamarans allaient plus vite et penchaient un peu. Mais malheureusement quelques enfants ont eu peur...

Le lendemain, vendredi, il y avait moins de vent que la veille, c'était bien quand même !



Thibault, Florian, Even

Ecole de Chassigny



Nous savons rouler les voiles et ranger le matériel.

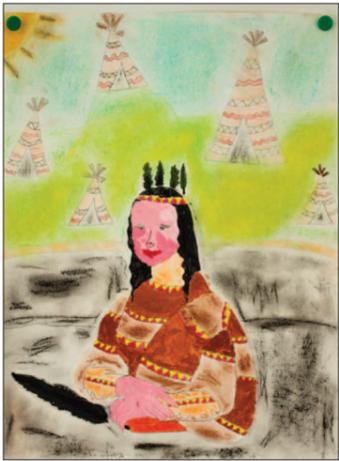
Le cycle d'initiation à la voile sur le lac de la Vingeanne est mis en place, dans le cadre des activités scolaires, en lien avec l'Inspection de l'Education Nationale de Langres, par l'association La Montagne, grâce au soutien du Conseil Départemental de la Haute-Marne, de la Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais et de Langres Développement.

La Joconde remixée

Les élèves de Cycle 3 de l'école d'Auberive ont travaillé sur un peintre de la Renaissance nommé Léonard de Vinci (1452-1519).

Il exerçait plusieurs métiers : peintre, sculpteur, ingénieur, militaire, musicien, scientifique et inventeur. Nous avons travaillé sur une de ses œuvres très célèbre : La Joconde. Elle a été peinte au Sfumato (nouvelle technique de peinture inventée par Léonard).

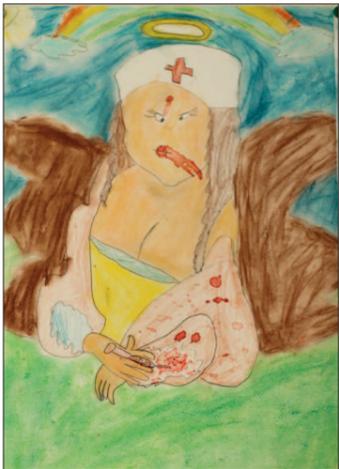
Puis nous l'avons caricaturée à notre façon, en voici quelques unes :



La Joconde et les Indiens
Marie Götte



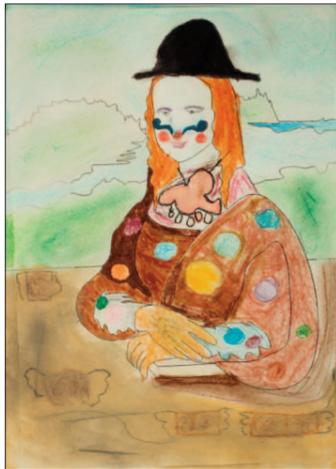
La Joconde et son lapin de Pâques
Ambre Bernard



La Joconde au Paradis
Marie Guenin



La Joconde Chat
Gabrielle Dosso



Le clown fou
Aélia Chapellu

Nous avons demandé aux créatrices ce qu'elles ont voulu faire :

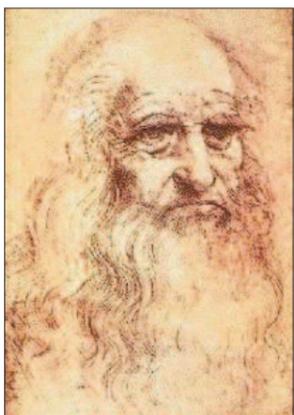
Ambre : J'ai voulu faire le thème de Pâques parce que j'aime les lapins.

Marie Guenin : J'ai voulu faire le thème du paradis parce que j'aime tout ce qui touche à l'imaginaire.

Marie Götte : J'ai voulu faire le thème des indiens parce que nous avons travaillé sur Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique.

Gabrielle : J'ai voulu faire un chat parce que je les trouve beaux.

Aélia : J'ai voulu faire un clown parce que je les aime et que je ne vais pas souvent au cirque.



Informations sur Léonard de Vinci :

Il est né le 15 avril 1452 en Italie dans la ville de Vinci (d'où son nom). A 14 ans, il quitte sa maison natale pour aller à Florence. Là-bas il travaille dans l'atelier du célèbre artiste Verrocchio. Il lui apprend la peinture et la sculpture. Léonard est un artiste exceptionnel, et un inventeur de génie. Parmi ses tableaux les plus célèbres : La Joconde et La Cène.

Informations sur La Joconde :

On l'appelle Mona Lisa. Elle semble nous suivre des yeux : c'est une particularité des portraits de la Renaissance. Mais ce qui intrigue vraiment le public, c'est sa bouche : Pourquoi La Joconde sourit-elle ?

Ambre Bernard, Marie Götte, Marie Guenin - CM2 - Ecole d'Auberive

Les écoles du monde

Mon école à Madagascar

Dès que le soleil se lève, les enfants enfilent leur uniforme et grimpent dans le pousse-pousse. Dans leur pays, il fait très chaud. Le professeur fait la classe en français ou en malgache.

Mon école au Pérou

Les enfants qui habitent loin de l'école s'y rendent à dos d'âne. Leur école se trouve dans les montagnes des Andes. En rentrant de l'école, ils aident leurs parents dans les travaux agricoles et au tissage.



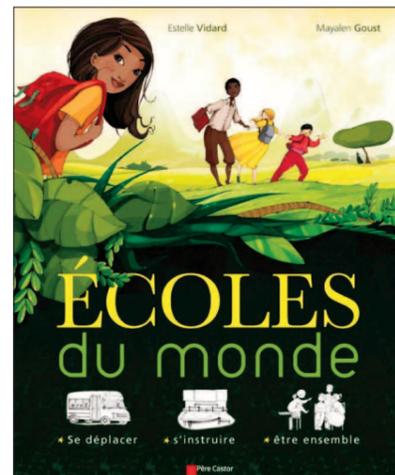
Mon école au Vietnam

L'école flotte sur l'eau, on s'y rend en bateau. A l'école, il n'y a pas d'électricité, on travaille à la lampe à pétrole. Les élèves s'occupent des travaux ménagers de leur école. Mais l'après-midi, ils n'ont pas classe, ils laissent la place aux parents qui ne savent pas lire.



Mon école en France, à Cusey

Notre école se situe au milieu de la campagne dans un petit village de Haute-Marne. Il y a deux classes. Comme dans beaucoup d'écoles du secteur, une surprise nous attendait à la rentrée: des TBI (Tableaux Blancs Interactifs) ont été installés pendant les grandes vacances. Deux stylets, des enceintes et un vidéoprojecteur sont déjà prêts. Les TBI ne sont pas encore branchés, mais ils seront bientôt reliés à des ordinateurs portables. Nous sommes impatients de faire des jeux et de les utiliser.



Léa, Léana, Tom Lorenzo et Louanne.

D'après l'album de Clémentine Sourdis, Edition Seuil Jeunesse

Classe de Cycle 3 - école de Cusey

Guernica ou la dénonciation de la violence par Picasso

Quand Picasso crée son oeuvre "Guernica", il a déjà un long parcours artistique derrière lui.

Né à Malaga en Espagne, il suit sa famille à Barcelone, il y fréquente l'école des Beaux-Arts où enseigne son père. La connaissance de Le Gréco et de Goya le marque à jamais. Après avoir commencé une carrière de peintre réaliste, il quitte l'Espagne pour la France et s'installe à Paris à partir de 1904. Il subit l'influence des peintres français de l'époque, principalement de Cézanne. Les recherches de ce dernier, sa rencontre avec Georges Braque, la découverte des Primitifs et de l'Art Nègre vont l'orienter vers une nouvelle forme d'Art dont il sera avec Braque, le créateur. Ce sera l'avène-



Pablo Picasso - Guernica - huile sur toile - 752 x 351 cm - Musée de la Reina Sofia, Madrid

ment du cubisme.

Le tableau de Picasso "Les demoiselles d'Avignon" sera le point de départ d'une véritable révolution artistique. Les peintres cubistes rejettent les règles et les codes traditionnels : ceux de la perspective, du modelé... Ils mettent en valeur les lignes essentielles, ils privi-

légient les formes géométriques comme les cubes. En désarticulant les sujets, ils peuvent représenter plusieurs aspects à la fois d'une personne ou d'un objet. Ce courant évolue vers une esthétique épurée, en particulier dans les années 30 et quand Picasso exécute sa toile "Guernica" en 1937.

pleure son enfant mort, la douleur s'inscrit dans son corps ; à droite l'autre d'un immeuble en feu. En hauteur le profil d'une tête féminine avec un bras tendu, muni d'une lampe qui éclaire la scène située en dessous d'elle ; l'effroi qui se lit dans son regard est celui du spectateur qui regarde le tableau.

De chaque côté de la toile, Picasso inscrit une citation du "Massacre des Innocents" de Poussin, peintre du 17^{ème} siècle.

On passe ainsi du témoignage d'un fait historique au concept, du particulier à l'universel.

Cette barbarie ignoble vécue à un moment donné est en fait, intemporelle, elle est en l'homme, elle peut surgir à tout moment.

Mais la composition rigoureuse du tableau, la stylisation des formes et des personnages, la qualité esthétique de l'ensemble de cette toile, la finesse de son exécution nous permettent de ne pas rester dans l'émotion première et de prendre du recul pour la réflexion.

Annick Cécile Gérrouville



"Le Massacre des Innocents" tableau de Nicolas Poussin, 17^{ème} siècle, peintre apprécié par Picasso.

Il représente la mise à mort de tous les enfants juifs de moins de 2 ans par le roi Hérode le Grand.

Il craignait que cet enfant exceptionnel qui était annoncé par les mages ne soit le messie et revendique le gouvernement de son royaume.



Cette toile s'inscrit dans un moment précis de l'histoire de l'Espagne, le début de la guerre civile qui éclatera en 1936. Les Républicains ont gagné les élections, les nationalistes veulent reconquérir le pouvoir. Ils font appel à l'Allemagne nazie. Celle-ci enverra la légion Condor en 1937 bombardier une petite ville du pays basque, Guernica. Cette attaque est terrible, elle fera environ 2000 morts civils, tous les âges sont touchés et il ne reste que des ruines.

Picasso en éprouve une immense douleur qu'il va traduire en images par un tableau qui portera le nom de la ville sinistrée.

C'est une toile monumentale de près de 8 m de longueur et de plus de 3,50 m de hauteur, elle représente des figures, des formes en blanc et en diverses nuances de gris sur fond noir. C'est la couleur du deuil.

Une souffrance insupportable s'exhale de l'ensemble par des corps contorsionnés, des membres sans visages sans corps et qui ne sont qu'un cri.

Le centre n'est qu'un amas d'êtres démembrés et d'animaux qui s'entassent pêle-mêle. A chaque extrémité des femmes ; à gauche, l'une

Dans ce monde en détresse, les animaux qui survivent ont une valeur symbolique et nous donnent une explication de ce désastre d'abord en haut, à gauche, le Taureau, montrant ses dents dans une sorte de rictus, stable sur ses pattes, indifférent à la souffrance, représente la cruauté aveugle ; plus à droite un cheval blanc est l'image du peuple et l'oiseau qu'on aperçoit à peine et qui agonise, la liberté vaincue.



Jardins suite N°11 L'Islam suite

le Moyen-Orient : après l'Egypte, la Turquie, la Perse et l'Afghanistan

L'Inde Moghole : introduction

Jusqu'à l'arrivée, au XI^{ème} siècle, des Turcs qui étaient alors établis entre Kaboul et Kandahar, les relations entre l'Inde et l'Islam restèrent purement commerciales.

Ceux-ci conquièrent successivement, * **le Pendjab, puis Lahore et Dehli** au XII^{ème} siècle. Ils s'infiltrèrent ensuite jusqu'au Bengale chassant les indiens vers le Népal et l'Himalaya. C'est ainsi que fut créé le sultanat de Dehli qui perdura durant deux siècles. Sa désintégration et sa destruction étaient à leur comble quand arriva, **Baber**, après le passage de Timur Lang. Il venait d'Afghanistan ainsi que nous l'avons vu précédemment. Par une campagne longue de six ans qui le mena de Peshawar à Aouhd, il prit possession de la vallée du Gange. Contrairement à Timur Lang et malgré le fait qu'il n'appréciait ni le climat ni les mœurs des habitants, Baber favorisa l'installation de ses lieutenants turcs et vainquit ses deux principaux ennemis : d'une part, de no-

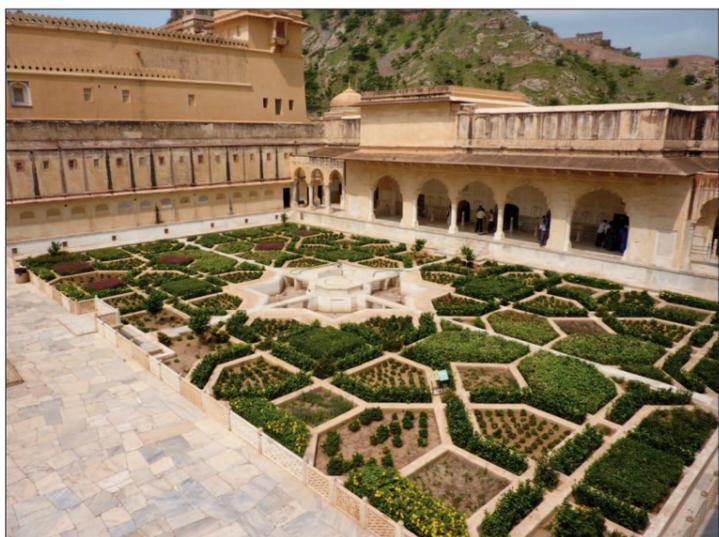
bles indiens installés entre l'Indus et le Gange et d'autre part, des Afghans féodaux restés sur place malgré les incursions islamiques précédentes. Baber mourut en 1530 laissant à son fils, Humayun mais surtout à son **petit-fils Akbar**, un empire constitué mais non encore organisé. Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, **Baber était un amateur d'art et un bâtisseur et son premier travail fut de créer à Agra un jardin, le Ram Bagh, montrant ainsi son désir de donner à l'empire un degré de civilisation qui correspondait à sa propre culture.**

En 1556, Akbar, alors âgé de 13 ans hérita d'un empire équivalent à celui de Baber. Très bien secondé par Bairam Khan, il entreprit de poursuivre l'expansion de son empire. Il vainquit d'abord les Rajput et s'empara de **"l'une des plus extraordinaires créations architecturales de l'Inde médiévale"** le palais-forte-

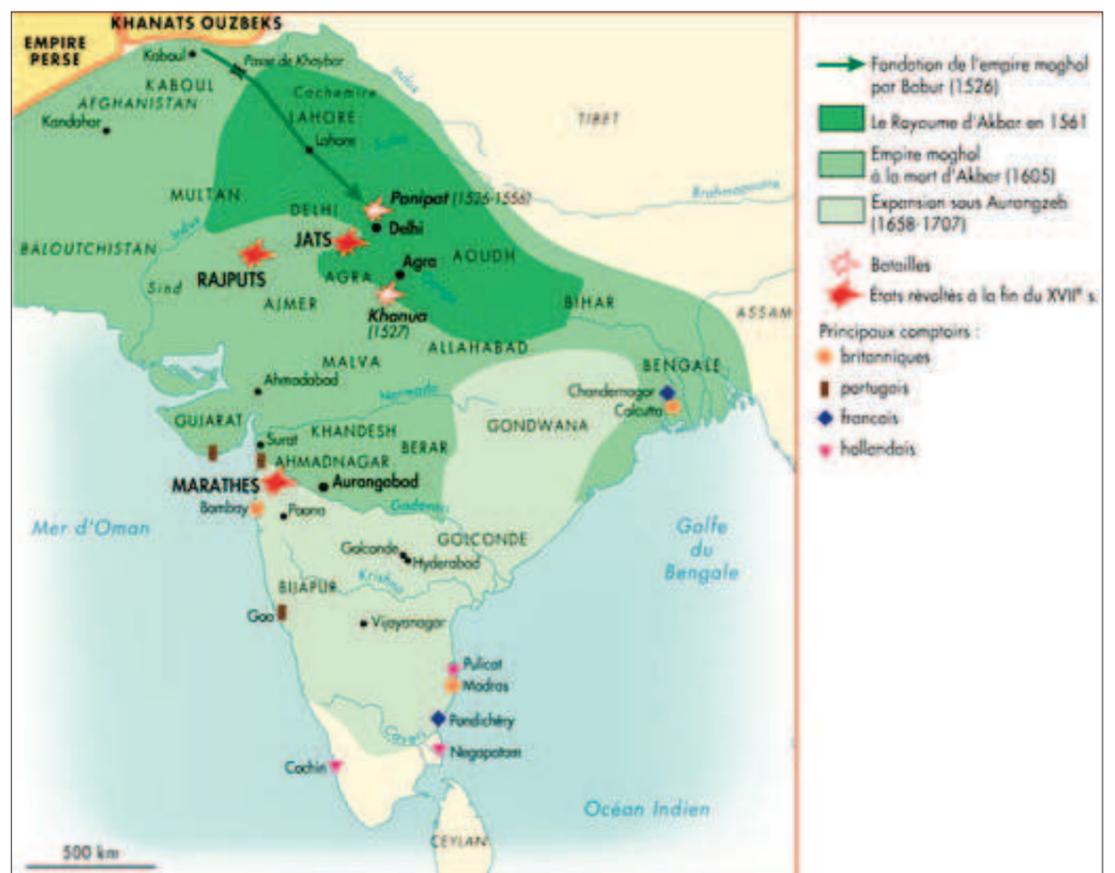
Les grands Moghols

Le XVII^{ème} siècle fut donc par excellence le siècle des **"Grands Moghols"**. Du mélange des coutumes indiennes et des mœurs persanes, naquit une brillante

civilisation grâce au **"ourdou"**, langue issue de l'hindi et du persan. Le commerce fonctionnait avec de nombreux pays, l'économie était équilibrée. C'est alors que



Amber, perché à flanc de rocher, était autrefois la capitale de l'Etat de Jaipur. La construction du palais forteresse fut entreprise en 1592 par la maharaja Man Singh, commandant rajput de l'armée d'Akbar II. Il fut ensuite agrandi par les Jai Singh avant leur installation à Jaipur.



resse de Chitor, bâti sur un lac. Il conquiert ensuite la riche province du Gujerat, l'Assam et le Cachemire. Seul le sud de l'Inde lui échappa, si ce n'est une implantation partielle dans le Deccan.

Comprenant l'importance des problèmes religieux dans une communauté aussi éten-

due que divisée, Akbar opéra des aménagements administratifs propres à les atténuer. En particulier, il développa un culte d'état, le **"Din Ilahi"** dédié aux élites dirigeantes et qui se voulait syncrétique. Les musulmans de stricte orthodoxie manifestèrent leur mécontentement mais le prestige de la

dynastie n'en fut pas entamé. Djahangir, le fils d'Akbar succéda à son père en 1605. Il régna jusqu'en 1627. Son fils, chah Djahan régna de 1628 à 1656. C'est lui qui fit construire le célèbre Taj Mahal de 1632 à 1650. En 1648 il transféra la capitale d'Agra à Dehli.

commença l'importation massive de métaux précieux. Ce fut également le temps de l'essor de la peinture et notamment, de la miniature, mais aussi de **l'architecture et des jardins.**

La tradition, laissée par Baber, dans le domaine de "l'art des jardins" fut reprise et illustrée par ses descendants, Akbar et plus tard, chah Djahan. Contrairement aux jardins pré-moghols qui ont entièrement disparus, ceux de **Baber** ont laissé des traces, notamment le **Ram Bagh**. Son plan géométrique a pu surprendre avec ses larges allées surplombant de 3 mètres les plates-bandes, autrefois plantées d'arbres fruitiers. En fait, de larges canalisations à ciel ouvert rafraichissaient

les allées et favorisaient l'exhalation du parfum des fleurs aux pieds des promeneurs. Aux carrefours des allées, des terrasses appelées **"chabutras"** permettaient de jouir pleinement du lieu.

Le fils de Baber, Humayun, (1530-1556), exilé très tôt en Perse, a cependant eu le temps d'entreprendre et de donner une dimension religieuse à la tradition moghol, en matière de jardins. Il fit construire un vaste radeau

carré, composé de quatre pontons arrimés ensemble. Aux quatre angles, des tourelles de deux étages et au centre, un pavillon sans doute entouré de parterres fleuris. Nous ne savons pas si l'espace entre les quatre pontons, permettait que l'eau de la rivière y fasse réapparaître la forme traditionnelle du chahar bagh. Ce jardin, aujourd'hui disparu est devenu mythique.

Un poète en a dit :

"Un merveilleux jardin naît sur un sol de bois
Et ceux qu'on y voit affluer sont aussi beaux que la lune.
En rassemblant le Chahar taq, on fait naître huit ciels
Avec à leur centre un réservoir comme le krauthar.

Le paradis lui-même n'égale pas ce jardin
Heureux le pays où se trouve un tel lieu,
Heureux le lieu où se trouve un tel roi
Puisse le roi prospérer dans la Chahar taq des quatre éléments."

(Citée par J. L. Westcoat J. R. d'après l'historien Khwandamir et traduit par M. Baridon)

Le seul jardin qu'**Humayun** ait laissé, est celui qui entoure son mausolée, que l'on doit d'ailleurs surtout à sa veuve. Son style géométrique très complexe reste amplement persan. **Son fils Akbar**, soucieux d'indianiser l'empire adoptera des structures architecturales plus simples. Les guerres de conquêtes entreprises par Akbar, troisième empereur, lui laissèrent peu de temps à consacrer aux jardins. Avec son assentiment, **son fils Djahangir** lui fit édifier un monument à Sikandara (ou Sikandra) près d'Agra. Sa structure pyramidale, s'inspirait de la mythologie indienne, et faisait allusion à l'arbre de la connaissance sur le mont Meru. **Akbar** a également entrepris de faire écrire l'histoire de son règne dans lequel on peut noter **son goût pour la botanique et la venue en Inde d'horticulteurs persans, ainsi que de plantes destinées à la décoration des jardins.**

La conquête du Cachemire ouvre une autre page de l'histoire des jardins moghols. Qualifiée par Akbar lui-même de "jardin", le Cachemire se présentait comme une large vallée verdoyante. **Djahangir, son fils chah Djahan et surtout l'épouse de Djahangir, nour Djahan**, ont su tirer parti de l'eau qui y coulait en abondance pour y installer leur résidence d'été. Un autre jardin fut créé à Lahore, un jardin "**zenana**", ou jardin des femmes, le **gulabi bagh**. C'était une caractéristique des jardins moghols que ces grands massifs de fleurs homogènes, des masses florales contrastant avec l'alignement de cyprès, comme c'était souvent le cas dans les mausolées. D'autres jardins, de caractères très différents ont été voulu par Djahangir, tels qu'**Achabal et Vernag**, situés près d'Islamabad. Le premier fut dessiné autour d'une cascade, ce qui en faisait son originalité. Des "**chadars**", dalles inclinées et ciselées, faisaient jouer les reflets de l'eau, quelle que soit la position du soleil. Du second, le Vernag, il ne reste que peu de chose.

Il fut le préféré de l'empereur grâce à la couleur bleu-vert de ses eaux.

Conçu par le frère de nour Djahan, **le jardin de Nishat bagh sur le lac Dal**, est en bien meilleur état. On y accédait par un canal mais sa particularité résidait dans le fait qu'il comprenait douze terrasses qui correspondaient aux douze signes du zodiaque. On découvrait ses terrasses en enfilade, depuis le pavillon du harem, qui se trouvait à flanc de montagne.

Chah Djahan fit poursuivre les travaux entrepris par Nour Djahan sur le lac Dal. Il s'attacha les services de l'hydraulicien Ali Mardan Khan qui avait dirigé les travaux d'adduction d'eau à Delhi afin qu'il "**organise le vaste réseau de canaux, bassins et cascades qui animait l'architecture majestueuse du jardin et soulignait la pureté de ses grands plans horizontaux que l'on découvrait successivement en arrivant depuis le lac**". La dernière esplanade

à dire, jardin royal). Il s'agit du plus grand des jardins moghols "avec ses trois terrasses, ses cascades de 5 mètres de hauteur, son réservoir de 30 mètres de côté d'où jaillissent plus de cent jets d'eau, son "shadar" ou chute d'eau, et son trône de marbre blanc".

Nous avons la chance de pouvoir de nos jours contempler ces chefs d'œuvre que constituent, avec le *Taj Mahal, ces trésors de l'empire Moghol. François Bernier a eu la chance d'en voir d'autres qui ont disparu tels que le "Magtab Bagh", ou "jardin du clair de lune", entièrement planté de fleurs aux couleurs pâles, jasmiris ou narcisses, et le "Hayat



Mausolée d'Humayun, un bâtiment trapu, de hauts arcs, couronné d'un dôme, entouré de jardins.

accueillait le pavillon de marbre noir du Harem d'où l'on pouvait voir le canal sur toute sa longueur. Celui-ci "**axe de vie de tout le jardin**" passait sous les principaux bâtiments, dispensant de la fraîcheur à tous les pavillons ainsi qu'aux trônes de l'empereur situés sur chacune des esplanades. ***François Bernier** a été impressionné et a décrit la majesté de l'ensemble.

C'est encore à Chah Djahan que l'on doit la construction à Lahore, d'un autre jardin Chalimar (ou Shalimar, c'est

Baksh" ou "jardin donneur de vie", entièrement planté de fleurs rouges. Aurangzeb, clôt la série des grands empereurs moghols. Il a succédé à son père chah Djahan, qu'il fit emprisonner après avoir triomphé de querelles de succession entre ses frères et lui. Trop préoccupé par la conduite des affaires de l'Etat, il ne donna pas de son temps à la construction de jardin. Il ne fit qu'entretenir la tradition qu'avaient créée ses prédécesseurs, tradition "qui a marqué profondément le style indien de construction des jardins."



* *Le Taj Mahal, splendide mausolée moghol de marbre blanc, bâti pour l'amour d'une femme est devenu l'emblème touristique de l'Inde. Le Taj Mahal fut construit par l'empereur Shah Jahan pour recevoir la dépouille de sa 2^{ème} épouse, Mumtaz Mahal, morte en couches en 1631. La construction du Taj dura jusqu'en 1653. Le principal architecte est Isa Khan, originaire de Shiraz (Iran). Les jardins ornementaux sont dessinés selon le modèle moghol classique du charbagh (jardin persan formel) – un carré quadrillé par des canaux, avec une plate-forme de marbre décorative au centre.*

* Le Pendjab ou Panjab est une région du sous-continent indien comprenant une grande partie de l'est du Pakistan et du nord-ouest de l'Inde.

Le nom "Pendjab" est d'origine perse, de panj et āb : "cinq rivières".

Wikipédia

* François Bernier (1625-1688), était attaché à la cour, il la suivait dans tous ses déplacements. C'est ainsi qu'il a pu laisser des descriptions

de Delhi, Agra et du Cachemire. Sa description du Taj Mahal et des jardins du Cachemire sont dithyrambiques.

A suivre :

"L'Extrême-Orient : La Chine"

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : Les jardins



La porte sud, partie la plus impressionnante du mausolée d'Akbar (1556-1605) à Sikandra, construite en grès rouge, incrustée de motifs abstraits en marbre blanc, flanquée à chaque angle de minarets à 3 étages.

Le mausolée emprunte à l'architecture hindoue, indo-musulmane, aux monastères bouddhiques, ce qui ne surprend pas de la part d'un souverain qui voulait réunir ses sujets dans une même foi et tenta d'imposer un synchrétisme religieux.

Anita Bourrier nous ouvre les portes de son univers carcéral

C'est à La Montagne qu'Anita a commencé sa vie professionnelle. Bien que née à Langres, elle a passé toutes ses vacances scolaires à Aujeurres. Son père ayant repris l'entreprise (avec la maison d'habitation) de Monsieur Einrick, marchand de volailles, la famille s'installa définitivement dans le village en 1981. Anita n'en continua pas moins sa scolarité à Langres jusqu'au niveau du Baccalauréat, puis effectua plusieurs séjours en usine. Mais, éprise d'indépendance, elle penchait plutôt vers des activités où il lui faudrait faire preuve d'esprit d'initiative.

Voici son parcours :

Elle accepta alors volontiers la proposition de Guy Durantet de participer au fonctionnement de La Montagne, toute jeune association pleine de projets et d'idéal, mais encore à ses débuts dans ses intentions d'employeur. Elle en devint donc la première salariée en 1985, et, à ce titre, remplit les tâches les plus diverses qu'on lui proposait, couvrant par exemple les livres de la Bibliothèque Itinérante, assurant les activités sportives dans les écoles, encadrant avec Dominique Bromberger les séances d'initiation à la voile à partir du printemps, animant les premiers camps à Villegusien (tennis, planche à voile...) Elle conduisit aussi des ateliers de prises de vues pour réaliser des reportages et fut même amenée, mais de manière exceptionnelle, à pré-

parer la cuisine lors des rassemblements d'instituteurs et d'institutrices.

Elle avait commencé une formation BEAAPT (Brevet d'Etat d'Animateur des Activités Physiques et Sportives pour tous) et devait encore assurer 50 heures de pratique d'animation pour la valider...

Pourtant son avenir professionnel la préoccupait... Aucun diplôme ne venait encore confirmer sa remarquable facilité d'adaptation, sa bonne volonté à toute épreuve, ses innombrables qualités de sportive, d'animatrice... et lui assurer la sécurité de l'emploi. Alors, en 1987, elle se présenta au concours de gardien de prison (surveillant pénitentiaire aujourd'hui) dont elle eut connaissance par une amie avec qui elle pratiquait le football à Is-sur-Tille.



Intérieur de la Maison d'arrêt de Dijon

C'est à Clairvaux qu'elle passa, avec au moins 150 autres candidats dont un petit nombre seulement furent admis, l'examen écrit comportant des épreuves de dictée et de mathématiques. Reçue à cette première étape, elle effectua à Dijon la partie sportive, suivie d'un entretien avec un psychologue. Avec succès, ce qui lui valut de devenir élève surveillante à Fleury-Mérogis à l'ENAP (Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire) puis en tant que stagiaire à l'issue de la scolarité. La formation se partageait entre quatre se-

maines d'école avec cours portant sur la réglementation pénitentiaire, et exercices de tir, de self-défense... suivies de quatre semaines de pratique en maison d'arrêt.

Fleury-Mérogis est une maison d'arrêt comportant un quartier femmes :

au nombre de 500 à l'époque, de toutes nationalités (françaises, roumaines...), elles purgeaient une peine ou y étaient détenues en tant que prévenues (c'est-à-dire en attente de procès, donc présumées innocentes). Condamnées et prévenues étaient séparées, de même qu'on évitait, dans la mesure du possible, de faire se côtoyer les primaires et les multirécidivistes.

Les motifs d'incarcération allaient du vol, trafic de stupéfiants, aux maltraitances, viols, meurtres...

Elles étaient réparties en cellules de 2 personnes, ou en dortoirs de 7. Parfois, des mamans étaient là avec leurs enfants, qu'elles pouvaient garder jusqu'à l'âge de 18 mois. Puis les bambins leur étaient retirés pour être confiés à la famille ou placés dans une institution adaptée. Le fait de garder un enfant leur permettait de jouir d'un régime spécifique : elles avaient accès à la nursery et, la journée, la porte de leur cellule restait ouverte, leur permettant de circuler librement sur la courserie.

« Mais il nous a été donné de constater que certaines délinquantes, une fois remises en liberté, s'occupaient plus ou moins de leurs enfants... »

Issue de la province où la vie était naturellement calme, habituellement exempte de grands faits divers retentissants (dramas) et où régnait apparemment une manière de vivre sans remous, conforme à la morale..., Anita se trouva brusquement confrontée à la réalité et parfois à un monde inconnu. Elle reconnaît volontiers sa grande naïveté d'alors.

Elle dit avoir été choquée par la découverte de l'homosexualité, ou, intriguée en entendant des voix masculines dans cet univers de femmes, par celle de la transsexualité.

Elle prenait aussi conscience de la rigueur de « l'enfermement », et le plus dur pour elle était de verrouiller leur porte le soir, les confinant dans leurs cellules qui sentaient le renfermé, la respiration... et où les odeurs étaient très prononcées.

Etrangement, à cette époque, les « élèves surveillantes » étaient plongées directement dans le monde carcéral, ne disposant alors d'aucun cours de psychologie, de manière d'un système de défense. Aujourd'hui, une psychologue de travail existe, à qui on peut demander conseil si besoin.

A Fleury-Mérogis, le person-



Sur le forum de l'emploi, jeudi au marché couvert, le centre de détention de Joux-la-Ville présentait ses métiers.

Un article de journal de l'Yonne lors d'un forum pour présenter le métier de surveillant pendant qu'Anita était formatrice.

nel pénitencier était entièrement constitué de femmes, les hommes ne pouvant exercer dans les prisons de femmes (ce qui est toujours le cas), tandis que, depuis 1990, les femmes peuvent travailler dans les prisons d'hommes.

Ses collègues et elle, qui venaient toutes de loin, étaient très unies.

A son étage, elle était en charge de 80 détenues. Elle devait le gérer totalement, vérifier que toutes étaient là, bien présentes, bien vivantes. Certaines de ses collègues ont trouvé des prisonnières qui s'étaient pendues, tailladées... Et s'ensuivait immanquablement un profond sentiment de culpabilité : pourquoi en être arrivées là... que n'a-t-on point vu ? On allait voir dans la cellule si elles avaient laissé un message, un courrier... pour tenter de comprendre et donner des explications à la famille, ce qui était le rôle du directeur. Les tentatives de suicide pouvaient concerner tout aussi bien des prisonnières qui n'avaient plus que trois ou quatre mois à purger. La perspective de leur libération avec la peur de retrouver le monde extérieur pouvait les conduire à cette extrémité dramatique.

Elle assurait la distribution du petit déjeuner (lait, café...), des repas, faisait vider les poubelles, surveillait la promenade, les douches, faisait effectuer les changements des draps, emmenait les prisonnières à l'infirmerie, vers le médecin affecté à la prison ou à l'école auprès des enseignants détachés, les conduisait aux activités dans l'enceinte de la prison (sports, peinture sur soie ou

tricot, avec des bénévoles venant de l'extérieur, bibliothèque...)

Les cellules étaient entretenues par leurs occupantes et renfermaient peu d'affaires personnelles. Certaines étaient très propres, mais c'était loin d'être le cas pour toutes. Anita a souvent été choquée par le manque d'hygiène de certaines femmes, et, pour quelques-unes de leur ignorance des pratiques normales de la toilette. Elle dut expliquer parfois l'emploi des deux serviettes, convaincre certaines à passer sous la douche.

On est en prison comme chez soi. Quelqu'un qui est propre aura son hygiène de vie, même en détention, et ce quel que soit le délit qui l'y ait conduit. Certaines restaient coquettes, continuaient à se maquiller d'autres non...

Il lui incombait aussi d'effectuer les fouilles des cellules (programmées), de rendre compte à la hiérarchie du comportement des détenues, mais c'étaient les chefs qui décidaient du changement de cellules.

Les heures de travail allaient de 7 h à 13 h ou de 13 à 19 h, et étaient suivies de la surveillance de nuit. Chaque fin de service se terminait par le passage de consignes à la collègue.

Forte de son expérience à la Montagne, sensibilisée par nature aux bienfaits des activités physiques, et désireuse de faire valider les heures de pratique d'animation qu'il lui restait à effectuer, **elle demanda à assurer des séquences de sport à l'intention de ces femmes incarcérées.**

Après ses heures de surveillance le matin, elle animait



Anita avec l'équipe de foot de Juvisy pendant la période de son affectation à la sortie de l'école et pendant 3 ans quand elle travaillait à la Maison Arrêt des Femmes (1987/1990)

des séances de volley-ball ou de stretching l'après-midi. Les postulantes figuraient sur une liste et ont suivi toutes les séances assidûment.

« Cela s'est vraiment bien passé et ce fut une bonne expérience, très riche, déclare-t-elle. Elles se tutoyaient. Mais je les ai toujours vouvoyées, par principe.

Outre les bienfaits personnels qu'elles en tiraient, cela leur renvoyait l'image que le maton était une personne qui venait pour les aider et a renforcé le respect qu'elles me témoignaient en tant que surveillante».

De cette première immersion dans le monde pénitencier (comme tout au long de sa carrière d'ailleurs), se dégage d'elle une grande sérénité : « Moi, je n'ai pas trouvé cela difficile. J'étais tellement contente de travailler !

Et puis, le climat dépend de la façon de les aborder. Derrière la surveillante, se trouve une personne qu'elles retrouveront très naturellement chaque jour.

Il y a une manière de leur

dire bonjour, bonsoir, une façon de fermer la porte... Si tu les respectes, elles te respectent ! Par contre, il ne faut pas avoir peur. Si tu as peur, elles (ils) sentent très vite la faille. Un jour, pendant mon service, une personne détenue a employé le mot "maton". Au lieu de sanctionner, je lui ai répondu "taulard", et cela en est resté là.

Dans mes rapports, j'ai très peu eu à faire remonter d'incidents. On s'est bien sûr toutes fait un peu avoir (stylo dérobé, par exemple), mais c'était sans importance. Par contre, sur l'insulte, je ne passais pas ».

Bien dans son travail, Anita n'en voulait pas moins une séparation nette entre sa vie professionnelle et sa vie privée. Elle s'installa donc à 3 ou 4 km de Fleury-Mérogis, dans un foyer SNCF, et avait de ce fait, en dehors du service, peu de contact avec ses collègues. Pour se créer une diversion, elle mit à profit ses loisirs pour jouer au football à Juvisy-sus-Orge, où elle évolua au niveau national.

En 1990, après 3 ans en région parisienne, elle fut nommée, à sa demande, à la prison de femmes de Dijon, un petit quartier comptant 70 détenues, 4 surveillantes... où elle devait consigner les arrivées, gérer le personnel, assurer les cantines, la distribution du linge, procéder aux libérations...

« On faisait tout ! » Les détenues provenaient du monde rural (Haute Marne - Haute Saône - Dijon...) et répondaient d'accusations de petite délinquance, infanticides... des drames familiaux surtout !

« Nous ne les accompagnions pas dans les tribunaux, mais nous avions un rôle d'insertion ou de réinsertion. Certaines ne savaient pas ce qu'était une brosse à dents. Il nous incombait de leur faire découvrir le minimum d'hygiène ».

A cette époque, Anita décida de passer un concours pour monter en grade et devenir « première surveillante », ce qui la conduirait à un rôle de chef d'équipe. Cette fois, elle fut contrôlée sur la réglementation pénitencier et soumise à un oral : une table ronde avec 9 candidats soumis à un sujet donné. « Nous débattions ensemble et étions notés en fonction de nos interventions, de notre manière de réagir au sein d'un groupe, de défendre nos idées. »

à suivre dans le prochain numéro

Propos recueillis par Marie-Rose Prodhon



Vues sur la maison d'arrêt de Dijon





Avec le soutien de la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne Montsaigeonnais, des Communes d'Orcevaux, Longeau, Saints-Geosmes, Leffonds du Conseil Départemental de Haute-Marne, de la Caisse d'Allocations Familiales, de la Mutualité Sociale Agricole du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP et la participation de la Caisse locale du Crédit Agricole de Longeau

Les accueils et séjours jeunes avec l'association La Montagne ont fait des heureux !

à Longeau

Du 15 au 17 juillet, 3 jours pour 13 ados réunis à Longeau sous le signe de la détente : baignade et paddle sur le lac de Villegusien, tir à l'arc, nuit sous tente et sortie à l'aquaparc de Dôle, le tout organisé par Fabien Aubry..

à Leffonds

Du 27 au 31 juillet, 14 ados se sont retrouvés pour un mini camp lors de la 3^{ème} et dernière semaine au centre de loisirs. Fabien Aubry, Alice Febvre et Solinne Hirter ont été les animateurs. Les jeunes ont organisé leur semaine : rendez vous à la base de voile de Villegusien pour pratiquer du catamaran suivi d'une nuit dans un marabout sur les rives du lac.

Le lendemain les jeunes sont montés sur les VTT et direction Leffonds (40 km).

Une expérience sous la pluie le matin et de très belles éclaircies l'après midi.

Les 2 dernières nuits se sont déroulées dans le parc de l'école de Leffonds.

Le jeudi les jeunes ont été au lasergame de Chaumont et une boom est venu clôturer la dernière soirée.

Le vendredi après midi les ados sont allés au lac de la liez pour y pratiquer l'activité à la mode en ce moment : La bouée tractée !



à Gérardmer

Du 19 au 24 juillet, 15 pré ados âgés de 10 à 14 ans ont rejoint la ville de Gérardmer, plus précisément Xonrupt Longemer.

Une semaine rythmée orchestrée par Fabien Aubry et 2 animateurs Théo Aubry et Laetitia Voillequin. Au programme, les jeunes ont pu s'initier à un très grand parc d'accrobranche ainsi qu'au big air jump (saut de 8 mètres sur une bouée), découvrir la luge d'été,

des sentiers pieds nus. Le jeudi les jeunes sont allés au lac de Pierre percée pratiquer du mini golf le matin, et l'après midi un challenge sportif les attendaient : jeux gonflables, tir à l'arc, dodgeball, escalade et la très attendue bouée tractée.

à Annecy

Pour cet été 2015, le désir de développer les activités pour la tranche d'âge (12-17 ans), l'association La Montagne organisait un séjour à Annecy.

Ce séjour était l'aboutissement de plusieurs projets d'autofinancement, emballages cadeaux ainsi que la cueillette du muguet.

Le séjour à Annecy fût très demandé, les places étant limitées, Kévin Bousquet, Fabien Aubry et Perrine Gerbet sont partis avec 14 adolescents et se sont donc retrouvés aux abords des eaux turquoises du lac naturel d'Annecy, au camping de l'Aloua.

Une réunion en amont du séjour a eu lieu pour présenter le programme aux jeunes.

Ces derniers étaient tous très motivés par les activités proposées par le trio d'animation. Pour commencer la semaine, l'activité phare : canyoning durant laquelle les jeunes ont pu s'essayer dans des descentes en rappel sous cascades, toboggans naturels, des sauts allant jusqu'à 9 mètres.

Une randonnée VTT autour du lac pour les plus motivés. Une journée au parc aquatique du Lac Passi au pied du Mont-blanc, et luges d'été en fin de journée.

Sans oublier des temps de baignade sur le lac d'Annecy tout au long de la semaine et les veillées préparées par l'équipe d'animation et par les jeunes qui étaient force de proposition.



Fabien Aubry



Challenge - Raid de Villegu
Après les 3h VTT du Montsaigeonnais du samedi 26 septembre 2015 l'association La Montagne vous donne rendez-vous pour le

Trail de la Vingeanne le dimanche 24 janvier à Aprey

un parcours de 12km avec 300D+ exigeant, un tracé sinueux et technique alternant pierrers, dévers, montées sèches et chemins plus larges...

Une épreuve ouverte à partir de 16 ans
catégorie : jeune (-18 ans) / scratch homme / mixte / féminine / vétéran (+50 ans)
pré-inscriptions : jusqu'au 16 janvier
inscriptions et retraits des dossards : dès 8h au centre du village
départ toutes catégories : 10h
Buvette et restauration pour les participants, accompagnateurs, spectateurs

Renseignements et inscriptions

Association La Montagne, Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU
tél. 03 25 87 16 72
ass.la.montagne@gmail.com



ALSH Leffonds

Pour cet été à Leffonds, le centre de loisirs a de nouveau posé ses valises à l'école primaire. Kévin Bousquet et son équipe d'animation ont accueilli 60 enfants différents avec, en moyenne, 41 enfants par semaine. Le beau temps étant au rendez-vous, les 13 jours de centre se sont déroulés dans la joie et la bonne humeur.

Pour la première semaine, les plus petits ont revêtit toques et tabliers pour se mettre dans la peau de véritables petits chefs : fruits, légumes, recettes... et visite chez un apiculteur de Marac pour découvrir les secrets de la fabrication du miel. Les moyens eux, ont découvert de multiples astuces pour fabriquer et créer des objets du quotidien avec des ingrédients naturels, avec, par exemple, la préparation d'un baume à lèvres naturel. Les plus grands, autour d'une semaine sous le thème de l'aventure, ont filmé la vie du centre de loisirs pour le plaisir de tous.

La semaine du 20 au 24 juillet a permis aux 7-12 ans de découvrir ensemble la région de l'Alsace. Toute la semaine, les petites mains ont fabriqué déguisements et drapeaux, ont préparé chants, danses et activités sportives pour, en fin de semaine, faire découvrir cette région aux enfants des centres de loisirs de Saints-Geosmes et Orcevaux lors d'un inter-centre. Les 4-6 ans ont, quant à eux, prit part à une semaine autour de l'eau, avec, en point d'orgue, une merveilleuse journée à la pisciculture de la belle fontaine à Chateavillain, où le cadre idyllique et les nombreuses truites pêchées ont ravi les enfants.

La troisième et dernière semaine a vu les plus petits participer à une semaine autour du Loup et de son univers de contes. Une sortie à la ferme aventure était également proposée. Les 8-11 ans ont passé une semaine rythmée en musique avec la création d'un clip vidéo et la réalisation d'un album photo. Les ados avaient un programme rien que pour eux avec laser game, bouée tractée, activités nautiques et vélo. Pour la fin du centre, un spectacle était proposé pour le plus grand plaisir des parents et des familles. Merci à Clothilde, Alice, Juliette, Alexandra, Ophélie, Fabien, Soline et Lucas et rendez-vous l'année prochaine.

Kévin Bousquet

ALSH Saints-Geosmes

Du 6 au 10 juillet

"Tout se joue sur un fil" : 13 enfants de 3/6 ans ont découvert avec joie couture et outils de création de vêtements. Ils ont fabriqué des peluches en feutrine, floquer des T-shirt qu'ils ont enfilés tout fiers.

30 enfants de 7/9 ans : **"Sts-Geosmes sera ta 1^{ère} épreuve"** animations sportives et coopératives avec des épreuves sur le site sportif de la Vingeanne (deux nuits sous tente). Un bon travail sur l'autonomie (gestion de la cuisine, du camp, installation et rangement), sur le fair-play lors des épreuves et la mixité des genres et des âges.

14 jeunes de 10/12 ans :

"Imprègne ta trace"

Les 2 filles ont été très bien intégrées dans le groupe de 12 garçons et ont eu l'occasion de co-construire un projet graff avec la municipalité et l'association.



Du 13 au 17 juillet

11 enfants de 3/6 ans et 26 enfants de 7/9 ans : **"Sports et Nature"** avec des sorties : pique-nique à la fontaine de Sts-Geosmes, découverte de la faune et la flore locale, fabrication de fiches mémoire (type herbier), un calendrier de légumes saisonnier, le tout pimenté par des animations sportives de plein air.

5 enfants jeunes de 10/12 ans **"Sports innovants"** avec bouée tractée et journée à la Liez. Pratique de sports nouveaux réussie.

Du 20 au 24 juillet

"Théâtre" mises en scènes, jeux d'expression, prises de personnages imaginaires, 17 enfants de 3/6 ans ont su réaliser des minis scénettes.

Une sortie à la bibliothèque de Langres pour écouter une conteuse.

"Osier en musique" 25 enfants de 7/10 ans ont découvert deux activités peu communes le matin l'osier : fabrication de 2 tipis et 4 panneaux en groupes de 3 et quelques binômes sous la bienveillance de trois animateurs, et 3 après-midis musiques, premières notes et premiers sons de saxophone, synthé, djembé avec également 2 après-midi d'activités sportives et de plein air.

12 enfants de 10/12 ans :

"Rencontre inter-centres"

en autonomie tout au long de la semaine pour confectionner mascotte, stands, chorégraphie, plat chaud dans le but d'une présentation et d'un partage lors de la rencontre avec les autres accueil de loisirs d'Orcevaux et Leffonds.

Théo Camburet



Les moussaillons de Longeau au fort des énigmes

En cette dernière semaine d'animations 16 enfants se sont retrouvés au foyer culturel. Morgane Py, la directrice et ses animatrices Mélanie et Alicia ont su trouver un thème original qui a semblé bien plu aux enfants. En préparant des équipements de pirates, lundi et mardi, ils purent mercredi se lancer dans une chasse au trésor, moment toujours joyeux avec le déchiffrement de la carte au trésor et la découverte du butin... Jeudi, ces jeunes "moussaillons" se virent offrir une visite au fort aux énigmes situé dans les Vosges.

Ce site sait accueillir les enfants avec ses jeux sur la faune et la flore avec ses questionnaires basés sur la logique et l'observation.

Vendredi dernier jour d'animations des jeux à la carte et même des jeux de cartes ont été proposés avant le goûter de fermeture. Les enfants et les animateurs de La Montagne ont apprécié quelques jours de repos, en bons chefs "Pirates" et se sont retrouvés pour la plupart dès la rentrée, dans le cadre des NAP ou à la cantine.

Francis Clère





Un été sportif à la base nautique de la Vingeanne

L'accueil de loisirs de Villegusien, composé de 3 animateurs, Sabrina, Léo et Julien, et son directeur Simon Foutelet, a accueilli **la 1ère semaine** 24 jeunes de 7 à 12 ans à la halle des sports.

Les enfants ont choisi une activité principale, nautique ou VTT, qu'ils ont pratiqué chaque matin dans le but de progresser et de se préparer pour les Olympiades de fin de semaine.

L'après-midi, le groupe en entier se retrouvait pour faire des grands jeux ou d'autres activités de découverte. L'initiation aux handisports - basket fauteuil, tir à la sarbacane, parcours aveugle et handbike - avec Caroline et Alexandre du Comité Départemental Handisport a été particulièrement appréciée.

Pour la **2ème semaine** 31 jeunes de 8 à 14 ans étaient encadrés par les animateurs Benjamin, Léo, Julien, et le directeur Simon avec, le matin, pêche, tir à l'arc, ou voile. Ces 3 activités ont été menées par des spécialistes breveté d'état pour que les jeunes soient en mesure de se perfectionner rapidement et dans les meilleures conditions. Par exemple pour la pêche, nous avons fait appel à Maxence, moniteur de la Fédération de Haute-Marne de pêche, qui a apporté son expérience, du matériel adapté, et des lieux qu'il

connaît par cœur pour prendre un maximum de poisson ! L'après-midi, les 3 groupes se sont rassemblés pour faire des grands jeux sportifs avec un temps très estival. Ils ont pu ainsi profiter du cadre magnifique du lac de Villegusien et le dernier jour nous avons fait les Olympiades.

La **3ème semaine** a été particulièrement propice aux activités nautiques, les 24 jeunes de 8 à 15 ans ont pu profiter du lac et apprendre tout en se rafraichissant, chaque matin avec les conseils d'éducateurs brevetés d'État pour leur activité dominante escalade VTT ou voile et les après-midis lors de grands jeux extérieurs avec différents parcours, tantôt à l'aveugle ou avec des obstacles, le blind-test musical et le très apprécié pince ballon !

La **4ème semaine** : les 17 enfants de 8 à 16 ans se sont régalés avec les activités nautiques et particulièrement la voile puisque les conditions de vent étaient au rendez-vous et en escalade sur les falaises naturelles de Cohons avec Rémy.

L'accueil s'est poursuivi en août.

Simon Foutelet



Au programme cet automne et hiver

Accueils de Loisirs

pour les enfants de 4 à 12 ans

à Longeau du 19 au 23 octobre

Les Douzes travaux d'Hercule sont annoncés à Longeau, alors viens t'inscrire et participe à la construction d'objets en bois ou en argile, à des épreuves sur le site sportif de Villegusien (tir à l'arc, activité nautique). Malice, réflexion, combativité seront tes meilleurs atouts pour relever les défis lancés !

à Saints-Geosmes du 26 au 30 octobre

Art'itude : Les matins création de décors. Pour les petits, scénettes mêlant gym, danse et musique ; pour les plus grands, activités cirque avec une journée Art du cirque à la Maison de Courcelles, et selon la météo, voile ou tir à l'arc sur le site sportif de Villegusien.

stages football à Sts-Geosmes

- pour les enfants de 6 à 10 ans du 19 au 23 octobre
- pour les jeunes de 11 à 15 ans du 26 au 29 octobre

Pour tous contacts :

Association La Montagne
Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 Longeau
tél : 03.25.87.16.72 montagne-lionel@orange.fr

Vive la neige avec La Montagne !

Séjours ski
durant les vacances de février
du 7 au 12 février 2016

à Serraval
pour les jeunes de 12 à 17 ans

à la Croix Fry
pour les enfants de 7 à 11 ans



Sorties ski

en famille, à Métabief

Samedi 16 janvier 2016
Samedi 30 janvier 2016
Samedi 27 février 2016

Le déplacement est organisé en mini bus depuis Longeau : départ à 6 h 30 et retour prévu à 19 h (repas tiré du sac). Vous pouvez choisir entre plusieurs formules : être accompagné pour skier ou non, apporter son matériel ou non.

Coût par personne : (déplacement + forfait)
Formule autonome avec matériel : 35 €
Formule autonome sans matériel : 45 €
Formule accompagnée avec matériel : 45 €
Formule accompagnée sans matériel : 55 €

Accompagnement pour la journée enfant et/ou adultes par un éducateur sportif breveté d'état.

Réservation auprès de l'association La Montagne et règlement obligatoire une semaine avant la sortie.



Les Diseurs d'Histoires : 25^{ème} édition du 17 octobre au 28 novembre 2015

Avec cette 25^{ème} édition, les Diseurs d'Histoires vous offrent de multiples occasions de partager la diversité du conte, en famille, entre amis, avec vos voisins. Il y aura des histoires pour tous les âges, des contes traditionnels, des créations contemporaines, de la musique, des petits plats, des surprises avec la découverte du spectacle d'Aurélie Loiseau, "Cousu main" à partir du recueil de la parole des habitants d'ici ; puis pour terminer, une soirée qui fera la part belle aux conteurs de Champagne Ardenne. Les 43 spectacles proposés en octobre et novembre s'offrent à vous, grâce à la ténacité et l'enthousiasme conjugués de celles et ceux, bénévoles ou professionnels au sein des associations et des bibliothèques - médiathèques qui s'engagent pour faire vivre la culture, indispensable au développement de toute société humaine et fraternelle.



Aurélie Loiseau, conteuse nous présentera son spectacle suite aux collectages auprès de séniors dans le cadre d'une résidence artistique sur le secteur de Longeau.

"Pas le temps de regarder les nuages"

à Longeau le 5 novembre 20h
au centre culturel
à Bettancourt la Ferrée le 6 nov 20h30
à Marac le 7 novembre 20h30
à Bragelogne Beauvoir le 8 nov 15h

Spectacle Tout public à partir de 12 ans



Jean-Claude Botton, conteur

"Mots d'amour... Plumes de velours"

spectacle adulte
à Joinville le 13 novembre à 18h30

"Aweti"

pour les tout petits 3-6 ans
à Rolampont, le 10 novembre à 18 h,
et à Esnoms au Val, Longeau, Marac, Fayl-Billot pour les écoles à l'invitation des associations La Montagne et ACCES

"Anahuac"

pour les enfants de 4-7 ans
à Nogent, le 14 novembre à 10 h 30
à Langres, le 14 novembre à 16 h
et à Fayl-Billot pour les écoles, à l'invitation de l'association ACCES

"La mobylette de ma grand-mère"

pour les jeunes de 7-12 ans
à Fayl-Billot, le 12 novembre à 18 h
et à Esnoms au Val pour les écoles à l'invitation de l'association La Montagne

Soirée d'ouverture

en partenariat avec le Foyer Rural d'Is en Bassigny, **samedi 17 octobre à 20h30 à Is en Bassigny - salle des fêtes, avec Fred Duvaud, conteur et Jul Rambaud, guitariste**
"La chasse au squonk et autres bestioles impossible"

Concert d'histoires bûcheronnes
spectacle tout public à partir de 7 ans

Réservation conseillée auprès de la FDFR 52



Credit photo Gabriel Zegna Photographies

Sabrina Chézeau, conteuse

"La sauvage" à Maatz, le 19 nov à 20 h
Tout Public à partir de 10 ans

"Pas une miette" à Esnoms au Val pour les écoles, à l'invitation de l'association La Montagne Pour les enfants 5 - 8 ans



Jérôme Thomas, conteur

"Soupe" en duo avec Frédéric Gillet, cuisinier
Tout Public à partir de 7 ans

- à Langres, le 24 novembre à 18 h 30
- à Arc en Barrois, le 25 novembre à 20 h
- à Chalmessin, le 26 novembre à 19 h

"Hiver" Spectacle Familial à partir de 6 ans à Leffonds, Longeau, Mandres la Côte dans les écoles, à l'invitation des associations Les Aiglons - Marac, de La Montagne et de la commune de Mandres la Côte

"Becs en l'air" Spectacle Jeune public / 5-11 ans

- à Montier en Der, le 29 octobre à 16 h
- à Arc en Barrois, le 25 novembre à 15 h
- à Biesles, le 27 novembre à 17 h



Alberto Garcia Sanchez

conteur, comédien, metteur en scène et auteur

"Machintruc"

Tout commence dans un temps qui n'appartient pas à notre calendrier et dans une ville imaginaire nommée "Machintruc" ; cette ville possède une particularité, on n'y trouve pas de choses, pas de trucs, pas d'objets. Jusqu'au jour où un Machintruquois sent le besoin de fabriquer quelque chose. Et voici le premier Truc créé... !

Tout Public à partir de 10 ans

à Nogent, le 22 octobre à 20 h 30
à Recey sur Ource, le 23 octobre à 20 h 30
à Montsaugéon, le 24 octobre à 18 h
à Velles, le 25 octobre à 16 h



"Voyage en diagonale"

Un projet artistique de la Cie L'Allégresse du pourpre

Dans le cadre de son projet "Voyage en diagonale, éloge de la tangente ?", la compagnie de conte l'Allégresse du Pourpre (Reims) souhaite recueillir des récits de vie d'habitants de plusieurs départements regardés "comme en difficulté" en Meuse, dans les Ardennes, la Creuse et en Haute-Marne.

La sociologue et metteur en scène Odile Macchi, les conteurs Olivier Noack et Fred Pougeard, sillonneront les routes avec micro, stylo et carnet de notes. Ils souhaitent rencontrer des personnes acceptant de témoigner : à côté des souvenirs, comment inventent-elles, écrivent-elles leur vie au présent ?

Tous ces collectages serviront de matière à la création d'un spectacle des 2 conteurs en 2017.

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne s'associe à cette initiative et propose 2 rencontres-échanges avec Fred Pougeard, ouvertes à tous... sans engagement de votre part.
à Sommevoire, le 19 octobre à 18 h à la Médiathèque

et à Montsaugéon le 20 octobre à 18 h au Promontoire

Soirée de Clôture

Samedi 28 novembre 19h45 à Varennes sur Amance salle des fêtes
MELI-MELO à écouter avec Fred Pougeard, Pascal Salzard, Pascal Thetard et Jérôme Thomas

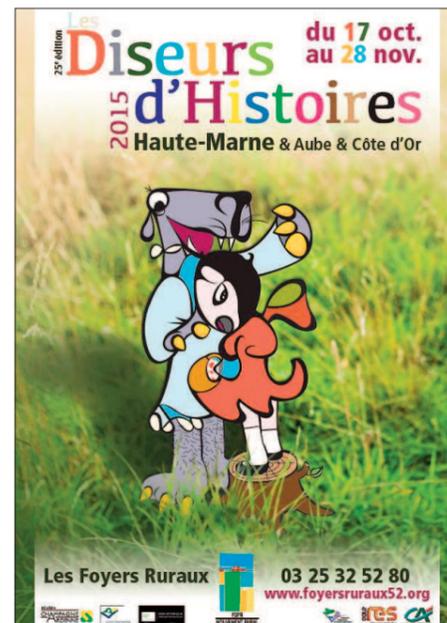
Ces 4 conteurs là se connaissent bien ! Implantés en Champagne Ardenne de longue date pour les uns, plus récemment pour les autres, nous avons le plaisir de les réunir pour un "plateau partagé" à Varennes sur Amance, le temps des histoires d'un soir et pour fêter cette 25^{ème} édition

MELI-MELO à savourer

avec les créations culinaires du groupement **"Ô palais des fées"**. Une restauration créative et savoureuse, à base de produits naturels, cultivés ou sauvages, concoctée par Angie, Charlotte et Maud. La soirée sera composée en alternant plusieurs sets d'histoires, accompagnés de petits plats salés-sucrés pour le plaisir de tous nos sens.

En collaboration avec l'Amicale Saint Gengoulf - Foyer Rural de Varennes sur Amance et le soutien de la commune de Varennes sur Amance pour la mise à disposition de la salle

Tout Public à partir de 9 ans Réservation nécessaire



Information et réservation auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne
tél. : 03 25 32 52 80

Programme complet téléchargeable sur www.foyersruraux52.org

L'association "La Montagne" distinguée

Le mercredi 1er juillet, l'Association La Montagne avait retenu pour tout l'après-midi la salle des Fêtes de Saint Ciergues, aimablement mise à disposition par la Municipalité.

Diverses activités étaient au programme, avec, successivement le pliage des journaux pour envoi aux abonnés, suivi, à 18 heures, du conseil d'administration.



Romain Laurent, président de la Caisse Locale des Trois Provinces, accompagné de Jean-Pierre Cardinal, Gisèle Lepître, et Ghislaine Bizingre, administrateurs, et de Jacqueline Guiot, directrice d'Agence du Crédit Agricole de Prauthoy-Longeau rencontre l'association La Montagne, sa Présidente et son Conseil d'Administration.

A 17 heures, une sympathique manifestation tint lieu d'intermède très apprécié, avec la signature d'une convention de mécénat entre la Fondation d'entreprise du Crédit Agricole « Agir en Champagne- Bourgogne » et Jocelyne Pagani, présidente de l'association, entourée des membres du Conseil d'Administration et des personnels et animateurs salariés. Elle apporte ainsi son soutien exceptionnel pour le financement de tentes de réception et d'accueil destinées aux événements sportifs tels que le Raid de Villgu.

Un soutien proposé par les acteurs locaux de cette agence bancaire, gens de terrain, à savoir Romain Laurent, président de la Caisse Locale des Trois Provinces, Jean-Pierre Cardinal, Gisèle Lepître, et Ghislaine Bizingre, administrateurs, et dont le dossier a été conduit par Jacqueline Guiot directrice d'Agence du Crédit Agricole de Prauthoy-Longeau. Celle-ci, présente lors de cette manifestation, s'est déclarée ravie de pouvoir ainsi accompagner les associations qui participent, autant que les entreprises, au développement du territoire.

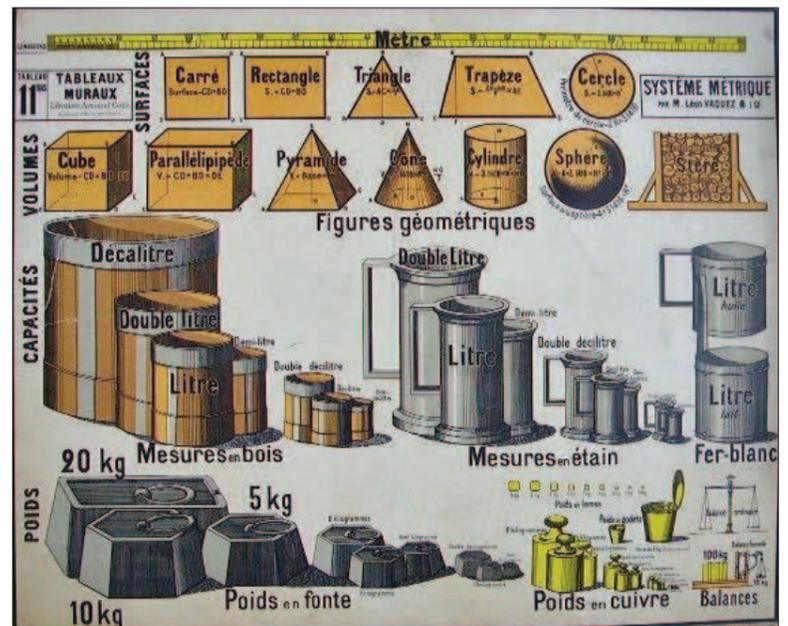
Jocelyne Pagani, présidente de la Montagne, a donc accepté un chèque de 3000 euros avec joie, reconnaissance de l'action qu'elle dirige avec ses équipes, action tout à fait en adéquation avec les objectifs visés par la Fondation Agir en faveur du Territoire et de ses habitants et mettant l'accent sur les valeurs mutualistes. Une occasion de retracer, à la demande des généreux donateurs, les multiples activités de l'Association, en faveur des enfants et des adolescents (avec les activités périscolaires, les NAP, les séjours et camps de vacances...), du sport (avec les séances de gymnastique adultes, l'initiation à la voile, l'animation de la Base de la Vingeanne, l'organisation du Raid de Villgu et du Challenge d'automne...), du patrimoine avec l'édition Pierres et Terroir, de la culture (mise à disposition de la bibliothèque itinérante, conteurs, spectacles Tintamars...), rédaction du journal La Montagne...



Les tentes acquises avec l'aide de la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole sont bien utiles lors des manifestations sportives de La Montagne.

Lionel Blanchot, directeur, a dit toute sa satisfaction suite à cette donation dont la destination est déjà définie : elle est consacrée à l'achat de tentes nécessaires pour les manifestations événementielles telles que le Raid de Villgu, tentes qui ont été utilisées dès début juillet pour le camp de vacances à Annecy, tout au long de l'été puis le 26 septembre pour les 3h VTT du Montsaigeonnais, première étape du challenge-raïd de Villgu 2015-2016.

Marie-Rose Prodhon



De poids et de mesures

- Vous parler de poids et de mesures ne m'emballer pas des masses et je n'en mène pas large.
- Contrairement à certains qui s'en balancent et basculent dans la démesure, je mesure ce que le poids des mots peut entraîner comme fléau alors je pèse chacun d'eux.
- Pour éviter d'être trop long et d'en faire des tonnes, je vais donc doser le contenu de mon sujet.
- Tout d'abord, pour respecter une certaine unité et ne pas dépasser la mesure, il convient d'observer des règles.
- Pour mesurer précisément une surface il faut être, sur le mètre, carré.
- On ne peut faire le tour du sujet sans parler de la circonférence du cercle. Disons-le sans tourner en rond, ce n'est pas depuis hier que c'est 2 P R.
- Grande ou petite, la hauteur est une grandeur analogue à la longueur.
- A ne pas confondre avec la grandeur d'un auteur qui, elle, est proportionnelle aux volumes qu'il vend.
- Un volume s'exprime en mètre cube même s'il est sphérique ou cylindrique.
- On m'assure qu'une masse, c'est sûr, se mesure en kilogrammes et il ne faut pas, si tu en amasse mille, que tu t'étonnes que tu en aies une tonne.
- Tout électricien sait, par ses acquis, que ces accus se mesurent en ampères. Soucieux de sa santé, il lui arrive de prendre le jus, mais surveille sa tension pour ne pas être survolté.
- La résistance au courant se mesure en Ohm; la résistance de l'homme se mesure en courant.
- A part de temps en temps, la mesure du temps prend peu de temps et on néglige le temps de la mesure. Notez que la notion de mauvais temps n'a rien à voir et fait perdre du temps.
- Que les températures se mesurent en degrés ne me fait ni chaud ni froid.
- Malgré la fin de la guerre froide et le réchauffement climatique, les mesures de rigueurs augmentent. Mais est-ce que les responsables ont bien mesuré le poids des mesures ?
- Certaines unités peuvent être converties entre elles et en points ; par exemple l'autre jour, j'ai bu des litres, j'ai eu des grammes et ça m'a coûté des points.
- A la cave, pour tirer juste un litre, il faut avoir de la bouteille et ne pas parler en vain.
- C'est au bar que se mesure la pression. Par exemple, la pression quand on part est invariable : onze bars.
- L'angle droit fait 100 grades ; s'il se ferme, on dit qu'il est aigu et non pas qu'il se dégrade.
- Ça y est, à mesure que la page se remplit j'ai un poids en moins mais j'ai aussi ma dose.
- Je sens la faim et comme une envie de pois et d'un gamet du Poitou car, dans une certaine mesure, bien qu'aimant le poisson, je ne saurais manger des petits pois sans rouge.

Jacky Auvigne

Les Boys de l'Ohio à Aprey

Alors que les Etats Unis d'Amérique ont commencé à envoyer hommes et matériel en France, la 42nd Division se prépare au grand voyage. Cette unité est composée de plusieurs régiments d'infanterie comme le 166e régiment. Cette unité est constituée principalement par les effectifs du 4e régiment de la Garde Nationale de l'Ohio.

Au début du mois de novembre 1917, le 166e régiment débarque à Saint-Nazaire. L'unité enchaîne un voyage de plusieurs jours à bord de wagons type KK « Hommes 40 chevaux 8 ». Le 26 décembre 1917, les soldats du 166e régiment arrivent à Andelot et dès le lendemain, ils reçoivent l'ordre de rejoindre à pieds leur zone d'entraînement située à Perrogney les Fontaines et alentours. Après un voyage éprouvant de 3 jours, à braver la neige et des températures extrêmement glaciales, le 2^{ème} bataillon du 166e régiment composé des compagnies E, F, G et H est envoyé en cantonnement à APREY.

Sur place, les hommes de troupe sont logés dans les greniers, les granges et les étables, quant aux officiers, ils ont la chance d'être les hôtes des habitants du village.

C'est ainsi que le soldat de première classe William LeVeck, le caporal Walter EICKEMEYER, le sergent D'Arle Mc GOUGH et le sergent James D MUMMEY font équipe à l'étage d'une habitation. Dans cette pièce d'environ 20m², les quatre hommes s'approprient l'espace de leur nouvelle demeure.



27 décembre 1917, photo de quelques soldats du 166e régiment en route pour Perrogney les Fontaines

Durant 5 semaines, ces quatre soldats de l'Ohio vont manger, se reposer, discuter du pays et écrire à leur famille dans ce sweet home de fortune puis avant de partir pour le front de Lorraine, le 15 février 1918, ils y graveront leur nom et prénoms pour la postérité.

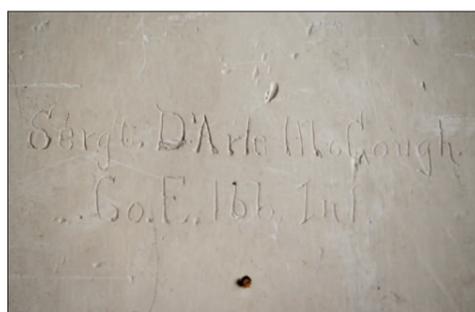
Durant 98 ans, ces quatre Pershing'Boys sont restés dans l'anonymat. Par chance leurs graffitis ont été préservés sans qu'aucune plaque de plâtre ne vienne les enfermer à tout jamais dans l'obscurité la plus profonde...

L'association pour le souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute Marne a mené l'en-

quête et j'ai le plaisir de vous livrer le fruit de nos recherches.

Franck Besch
Président de l'association du souvenir
du Corps Expéditionnaire Américain
en Haute-Marne durant la Grande Guerre

Si vous avez des renseignements complémentaires à partager sur cet article, et si vous souhaitez nous faire partager d'autres graffitis vous pouvez contacter l'association par téléphone au 06 07 56 43 36 ou par internet à fbesch@wanadoo.fr



Sergent D'Arle McGough

Né le 03 janvier 1897

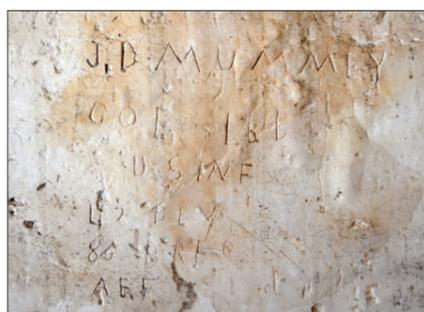
Décédé au mois d'août 1969

Numéro d'identité : 93 612

Etats de service :

Le 27 juin 1916, William, alors âgé de 19 ans, s'engage à Marysville dans la garde nationale de l'Ohio. Il intègre le 4^{ème} régiment d'infanterie qui deviendra au mois d'août 1917, le 166e régiment. Il est promu caporal le 4 juillet 1917 puis sergent, le 4 septembre 1918. Il participe aux campagnes de Champagne et Marne ; Aisne et Marne ; Meuse Argonne.

D'Arle fut légèrement blessé aux combats, le 2 août 1918 au NE de Château-Thierry. Il sera démobilisé aux USA, le 16 mai 1919 avec 10% disabled. Il gagne la croix de guerre Française avec une étoile de bronze.



James Dan Mummy

Né le 29 juin 1895

Décédé le 12 juillet 1980

Numéro d'identité : 93 604

Etats de service :

Le 30 novembre 1915, James, alors âgé de 21 ans, s'engage à Marysville dans la garde nationale de l'Ohio. Il intègre le 4^{ème} régiment d'infanterie qui deviendra au mois d'août 1917, le 166e régiment. Il participe aux campagnes de Champagne et Marne ; Aisne et Marne ; Saint-Mihiel ; Meuse Argonne. Il est démobilisé aux USA, le 15 mai 1919.



Caporal Walter Eickemeyer

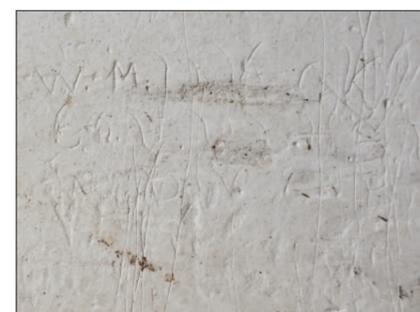
Né le

Décédé le

Numéro d'identité : 93 614

Etats de service :

Le 19 juin 1917, William, alors âgé de 20 ans, s'engage à Marysville dans la garde nationale de l'Ohio. Il intègre le 4^{ème} régiment d'infanterie qui deviendra au mois d'août 1917, le 166e régiment. Il passe caporal le 28 juillet 1917 puis sergent, le 21 janvier 1918. Il participe aux campagnes de Champagne et Marne ; Aisne et Marne. Il est démobilisé aux USA, le 15 juillet 1919.



1^{ère} classe William LeVeck

(le graffiti n'est malheureusement plus très lisible)

Né le 17 mai 1896

Décédé le 28 octobre 1960

Numéro d'identité : 93 687

Etats de service :

Le 02 juin 1917, William, alors âgé de 21 ans, s'engage à Marysville dans la garde nationale de l'Ohio. Il intègre le 4^{ème} régiment d'infanterie qui deviendra au mois d'août 1917, le 166e régiment. Il passe soldat de 1^{ère} classe le 1^{er} septembre 1917. Il participe aux campagnes de Champagne et Marne ; Aisne et Marne. William fut blessé légèrement, le 2 août 1918 au NE de Château-Thierry. Il sera envoyé à l'hôpital et ne rejoindra pas son unité. Il est démobilisé aux USA, le 24 juillet 1919.

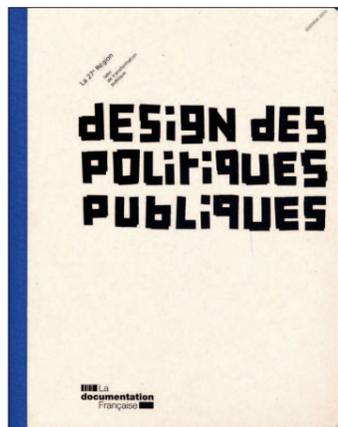
Un laboratoire d'innovation publique, design des politiques publiques.

Kesacko ?

Le 24 avril dernier, la région inaugurerait un laboratoire d'innovation publique.

Outre le lieu physique, il s'agit de se donner les moyens et le cadre de repenser les politiques publiques ; "l'administration à l'habitude de faire pour les gens ; il s'agit de faire avec eux". Faisant suite aux territoires en résidences et la transfo jeunesse, à l'heure où la défiance du politique est à la mesure du besoin de faire de la politique, pour discuter des choix de société, dans une période en pleine mutation, ce laboratoire veut que pour chaque politique menée, on reparte du besoin réel, de la demande de terrain, qu'on identifie les nœuds, les difficultés, avant de se mettre autour de la table à plusieurs pour chercher les meilleures solutions et compromis... et on voit que beaucoup de solutions ne passent pas par des moyens en plus, mais plus de dialogue, de transversalité, la capacité de faire ensemble, de sortir des cadres habituels.

Pour se faire et sortir des cadres, un terme à la mode en ce moment, c'est l'idée de design des politiques publiques qui vont à l'encontre du "new public management" qui a consisté à appliquer les techniques de l'entreprise dans le secteur public sans repenser le sens premier de celui-ci. Sans résoudre les questions d'économie budgétaire pourtant mises en avant, cela a abouti à la fois à une dégradation de la qualité de services, à un accroissement des inégalités et à une déstabilisation des conditions de travail, à une perte de sens, pour les employés de ces administrations ; tout le monde y perd. C'est donc pour "repenser le service à l'utilisateur"



dans un contexte de mutation sociétale et technologique", qu'on parle design des politiques publiques. C'est ce que propose ces nouvelles approches des politiques publiques, que des départements (la Loire Atlantique par exemple), des régions, (la notre, la Bourgogne), des villes (Rennes, Glasgow) essaient d'expérimenter. Ces démarches loin d'être franco-françaises, se multiplient et remettent du sens, de la motivation et de la satisfaction de part et d'autres.

Citons quelques exemples qui nous parlent dans différents domaines : repenser l'offre de soin en pays de Pionsat (Auvergne) ou l'e-maison médicale de Troyes, faire compagnie en pays nivernais Morvan avec le principe du voisin actif (www.designdeveloppementlocal.wordpress.com), le collège de Walker repensé par ses habitants (www.ournewschool.org)... Bref, dans tous les domaines, on peut faire.

Les principes sont toujours les mêmes : innovation sociale, expérimenter, design, interdisciplinarité, visualiser et formaliser, co-conception...

Une piste pour le moins intéressante à explorer en ces temps désorientés...

Patricia Andriot

Pour en savoir plus :

<http://www.lagazettedescommunes.com/355801/un-labo-dinnovation-publique-pour-defaire-les-noeuds-de-ladministration/>
<https://www.facebook.com/pages/Le-LABO-Champagne-Ardenne/1390292047957474?fref=ts>
 ouvrage : design des politiques publiques, la 27^{ème} région, 2010, la documentation française.

Un PETR en Pays de Langres...

(pôle d'équilibre des territoires ruraux)

en route vers une nouvelle dynamique de projet pour notre territoire !

"Le pôle d'équilibre territorial et rural, créés par loi du 27 janvier 2014, a vocation à être un outil de coopération entre EPCI sur les territoires situés hors métropoles, ruraux ou non. Ils sont en quelque sorte le pendant des pôles métropolitains.

(...) comprenant un conseil syndical au sein duquel les EPCI à fiscalité propre qui le composent sont représentés (les com com) et d'un conseil de développement qui représentent les acteurs économiques, sociales, culturelles, éducatives, scientifiques et associatives existant sur son territoire, consulté sur les principales orientations et sur toute question d'intérêt territorial. Il est aussi prévu une conférence des maires qui réunit les maires des communes situées dans le périmètre du pôle d'équilibre territorial et rural.

Chaque pôle d'équilibre territorial et rural élabore un projet de territoire pour le compte et en partenariat avec les EPCI qui le composent. Il s'agit d'un projet d'aménagement et de développement économique, écologique, culturel et social de son territoire, afin de promouvoir un modèle de développement durable et d'en améliorer la compétitivité, l'attraction et la cohésion. Est ouverte aux syndicats mixtes et aux "pays" (au sens de la loi du 4 février 1995) la possibilité de se transformer, sous conditions, en pôle d'équilibre. De même, est ouverte la possibilité, pour ces pôles d'équilibre et les EPCI qui les composent, de créer des services unifiés."

(extrait du site <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/collectivites-territoriales/intercommunalite-cooperation-locale/que-sont-conferences-territoriales-action-publique.html>)

Notre territoire a fait le choix de profiter de cette opportunité législative pour réunir syndicat du développement économique, syndicat touristique et pays de Langres dans une seule et même entité à compter du



1^{er} janvier 2016 ; les acteurs locaux, présidents de com com, présidents des syndicats en place et du pays, acteurs de société civile s'activent pour organiser cette fusion. Il s'agit tout autant d'en préparer les contours techniques (statuts, organigramme...) que d'en préparer le futur projet ; car pour travailler ensemble, il faut d'abord définir ce qu'on veut faire ensemble et faire pour notre territoire.

Là est bien l'enjeu de cette dynamique ; l'autre enjeu c'est aussi d'exister en tant que "pays de Langres" pas au sens entité, mais au sens territorial, et de miser sur la coopération entre les acteurs, entre les EPCI plutôt que de jouer la concurrence entre les uns et les autres, pour avoir les meilleurs part d'un gâteau budgétaire restreint.

C'est pour cela que des groupes largement ouverts aux élus et acteurs locaux se sont réunis par deux fois en avril et mai autour des questions d'économie, de culture et tourisme, d'environnement, de services, de communication pour définir les actions d'un projet de territoire.

Osons le Pays de Langres : innovons pour un territoire durable et suscitons l'envie

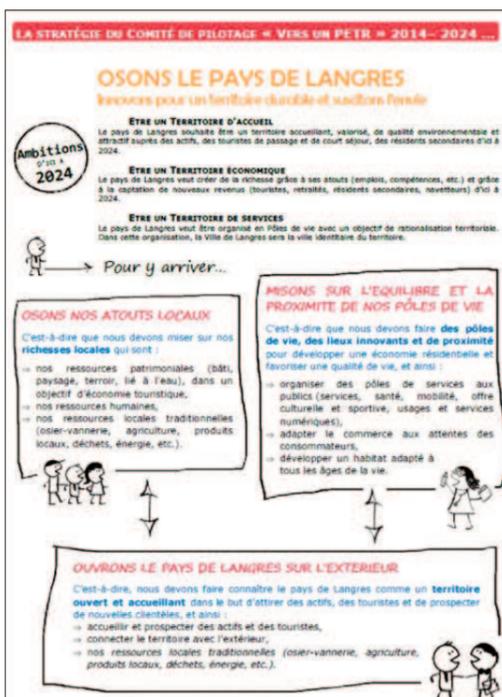
C'est le projet commun qui est ressorti et qui se déclinera autour de 3 axes que sont la valorisation des ressources locales, l'organisation de l'équilibre entre les pôles vie et l'ouverture sur l'extérieur.

L'enjeu c'est pourtant à la fois de poursuivre des actions bien ancrées (aménagement touristique, gestion territoriale des emplois et des compétences, maillage de service sur le territoire, offre culturelle riche...) et de permettre à nos villages, de s'adapter aux défis de demain : accueil de nouvelles population, transition énergétique, nouvelles formes d'emplois... bref, la poursuite d'une dynamique de développement local pour laquelle notre territoire est nationalement reconnu.

Le tout avec une gouvernance qui pilotée par les présidents d'EPCI afin que les communautés de communes soient vraiment acteurs et bénéficiaires de la démarche, tout en permettant une vraie implication des acteurs qui font concrètement les actions sur le terrain.

Patricia Andriot

Référente technique sur ce dossier :
Sophie Sidibé

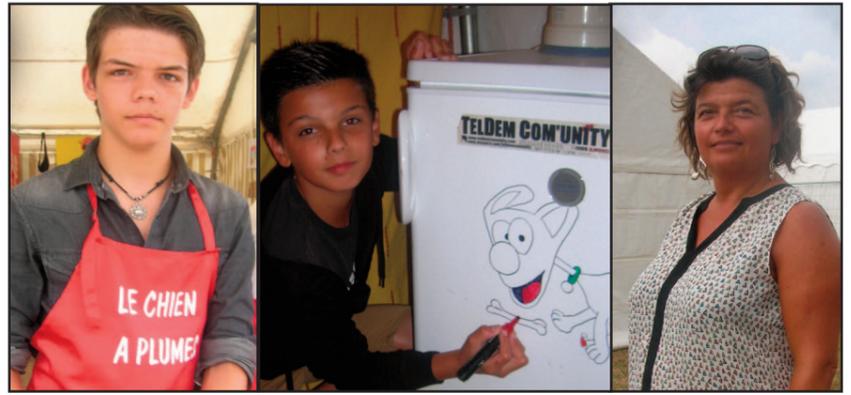




Christine et Anatole (à gauche), avec ses copains qu'il a convertis au bénévolat



Guy et Hélène Cohen et Tom le plus jeune des bénévoles



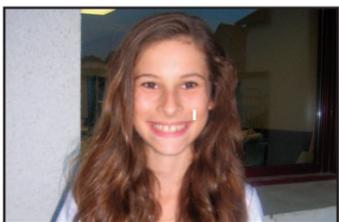
Antoine et Martin, les fils de Sylvie Liegey



Jules, fils de Nicolas Cohen



Jean Philippe et ses 2 filles Lalou et Fanny



La grande famille du Chien à Plumes

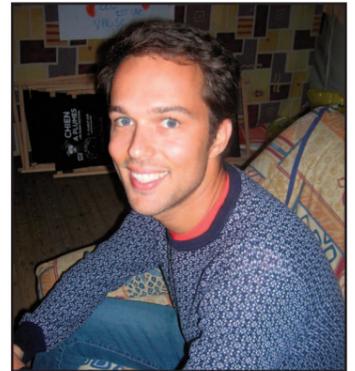
Né de la volonté d'une dizaine de jeunes fous de musique, le Festival du Chien à Plumes n'a fait que croître et s'embellir au fil de ses 19 années d'existence. Si une poignée de responsables en est le cœur, l'ensemble de la grande famille des bénévoles se l'est aujourd'hui approprié. Chaque année ils font vivre l'évènement musical. Cette famille de bénévoles évolue au gré des obligations personnelles, professionnelles de ceux et celles qui l'ont rejointe un jour. Mais elle reste la colonne vertébrale de l'association et en garantit l'esprit d'amitié, d'entraide et de soutien qui en fait sa marque de fabrique. Ils viennent de tous horizons. Ages, métiers, origines n'ont plus d'importance. Ils se reconnaissent ; ils s'apprécient. Ils rentrent dans leur bulle le temps qu'il faut pour réussir les grandes manœuvres musicales au milieu d'un très grand champ, des petites fleurs et des hautes herbes.

Le plaisir, la douce folie et l'enthousiasme brillent dans leurs yeux, avant pendant et après le Festival. Car si le noyau dur travaille tout l'année à la préparation de l'évènement, les bénévoles se mettent en action petit à petit jusqu'au jour J.

Les "électros" démarrent, ils sont une dizaine. Arrivent ensuite "les grilléros" et les "musicos" installateurs des grilles, des scènes, des loges, des stands, des décors et algécos, et enfin les "cuisinéros" qui nourrissent toute la bande. Avec l'effort, le réconfort et les papotages, le grand partage, les grands sourires et les fou rire autour de la table... 300 bénévoles ont porté cette année le Festival à bout de bras. Ils sont venus, ils seront tous là pour le 20^{ème} Festival 2016. La fête sera encore plus belle.

Ainsi le petit chien musicien regroupe autour de lui des bénévoles de tous poils, sa grande famille. Le mot n'est pas usurpé. Les premiers bénévoles sont devenus parents... Vingt ans après, leurs enfants sont là. La fille a suivi la maman, le fils vient aider le papa. La fille amène sa mamie. Frères et sœurs s'investissent aux côtés des parents. Deux générations, trois cette année, travaillent ensemble. Etonnant ? Exceptionnel ? Non ; normal, naturel, réconfortant, joyeux, réjouissant. Bravo à tous.

Annick Doucey



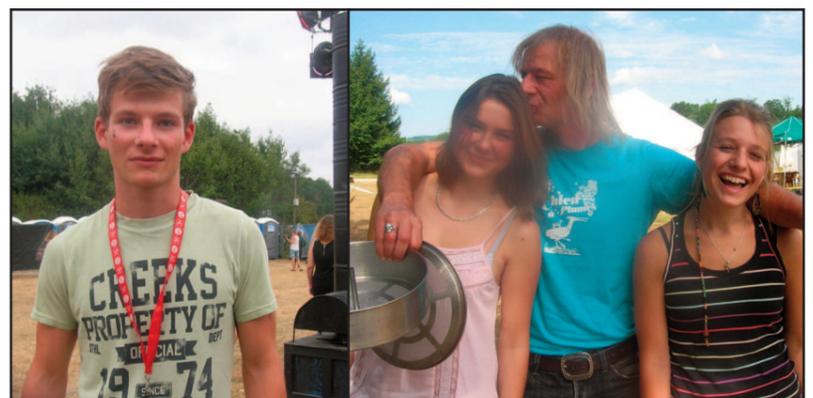
Adrien fils d'Eric



Maryline et Joséphine



Famille Gloriot : Frédérique la maman, le papa Vincent et Manon la fille



Bertrand fils du "poète", lui-même accompagné de 2 bénévoles



Au milieu les 2 (grands) enfants de Christian le cuisinier



Brigitte et Zoé

Echange avec la Roumanie, vers un nouveau projet avec une école.

Notre territoire coopère depuis maintenant plus de 10 ans avec la Roumanie... Plusieurs délégations ont déjà été accueillies de part et d'autres, chantier de jeunes pour la cabane des charbonniers, expos photo... Autant d'occasion de mieux se connaître, de mieux comprendre un pays de l'Est qui a connu sa révolution en 1989, d'échanger sur nos différences, sur nos proximités... Bref, l'Europe en concret...



Si loin, Si proches pourrait être l'intitulé du nouveau projet qui se met en route... Cette fois, il s'agit de communiquer cette envie de l'échange, de découvrir l'autre auprès de jeunes enfants ; puisqu'il va s'agir de permettre à deux classes, une classe roumaine et une classe française d'échanger tout au long de l'année par mail, par visio-conférence, d'apprendre à se connaître avant de se rencontrer en fin d'année scolaire. Les cours moyens CM1 et CM2 de la l'école Joseph Cressot du Val d'Esnois devrait en effet se rendre en Roumanie en fin d'année ; le projet est en tout cas dans les startings blocs et l'année scolaire va être mise à profit pour peaufiner celui-ci, obtenir tous les financements et autorisations nécessaires.

Pour cela et préparer les choses au mieux, la directrice de l'Ecole, Francine Pernot, s'est rendu cet été sur place accompagnée de Jean-Claude Aimeur, enseignant retraité, qui avait en charge l'année scolaire 2014-2015 la classe de CM, et de Patricia Andriot, qui fait partie des acteurs du territoire impliqués dans l'échange depuis le début.

Au programme de ce voyage préparatoire, rencontre du directeur de l'Institut Français de Cluj, qui pourrait accueillir le groupe pour une étape et un temps pédagogique sur le travail des points communs et de différences de nos langues, rencontre avec la directrice et les instituteurs de l'Ecole de Garda de Sus pour préparer au mieux le partenariat durant l'année, quelques visites locales qui pourraient être faites avec les enfants : une saline désaffectée mais impressionnante à visiter, des alpages, une grotte glacière...

Le fil conducteur de cet échange sera de faire découvrir aux enfants, toutes les différences mais aussi tout ce qui est finalement comme chez nous...



Bref la découverte de la Roumanie, un pays si proche, si différent...

Patricia Andriot

Comédiens amateurs, venez vous former **aux côtés des Tréteaux de France** et rencontrer d'autres troupes, **samedi 19 et dimanche 20 décembre 2015** à Froncles, lors des **5^{ème} Rencontres Départementales de Théâtre Amateur.**



Renseignements et inscriptions auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne tél. : 03 25 32 52 80



Retrouvez l'association La Montagne



Vivre Ici
Le journal de La Montagne
(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 €
Le numéro : 2 €
N°CPPAP : 1116 G 89136
Imprimeries de Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
 d'un an (4 nos au prix de 8 €)
 ou 2 ans (8 nos au prix de 16 €) à partir du N°112

* Commande un ouvrage de la collection **"Pierres et Terroir"** (15 € + port)
 Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne
Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro, le N°113 de Vivre Ici sortira le 20 janvier 2016

Envoyez textes, articles, photos, dessins, avant le 10 décembre

à **Jocelyne PAGANI**
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école d'Auberive
ce.0520958J@ac-reims.fr